

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Le naïf.

Une comédie de Frédéric Dubost.

Décor : Un intérieur actuel.

Gontran : Un homme entre deux âges.

Claire : La maitresse de maison

Gérard : Le mari de Claire

Le notaire : Maitre Félix, un homme ou une femme.

Zoé : La jeune femme qui s'occupe de la maison.

Luc : Bras droit de Claire.

Charlotte : Fille de Claire

Greg : Petit ami de Charlotte. Personnage décalé. (Rappeur, tatoué, ou rasta... etc)

Acte 1

Au lever de rideau Claire est seule en scène. Femme active. Elle se prépare à partir au travail. De toute évidence, c'est une femme qui a des responsabilités.

Scène 1 :

Claire : *(Vers les coulisses)* Chéri, tu es prêt ? *(Pas de réponse)* *(Plus fort)*
Chéri... ! Ce qu'il peut m'agacer quand il prend son temps comme cela...

Elle continue de se préparer...

Gérard entre en scène. C'est un homme élégant mais beaucoup moins speed que Claire. Il n'est pas habillé et arrive en tenue d'intérieur.

Gérard : Tu m'as appelé ?

Claire : Oui... Tu pourrais répondre ! *(Elle se retourne)* Tu n'es pas prêt ?

Gérard : *(Très calmement)* Reprenons dans l'ordre... Impossible de te répondre... J'écoutais le dernier opus de Ernst Reijseger... C'est grandiose... Sur le deuxième point, mon premier rendez-vous est assez tard ce matin.

Claire : Je ne vais pas pouvoir t'attendre, J'ai un rendez-vous avec les Japonais ce matin.

Gérard : Je ne savais pas qu'ils étaient à Paris. Nous devrions les inviter. Tu connais mon gout pour la civilisation Nipponne...

Claire : Tu feras étalage de ta culture une autre fois... Ils ne sont pas là, c'est une conf call !

Gérard : Tu ne pourrais pas parler en Français pour une fois...

Claire : Un rendez-vous téléphonique si tu préfères monsieur l'académicien...

Gérard : Moque-toi ! Tu oublies que je suis avocat ! Par définition je dois utiliser une langue compréhensible de tous...

Claire : Stop ! Je n'ai pas le temps ce matin pour une conférence sur la francophonie...

Gérard : Ce n'est pas que ce matin, je vais bientôt devoir embaucher un traducteur pour te comprendre...

Claire : Tu exagères... Alors à ce soir.

Gérard : Bonne journée ma chérie. A ce soir.

Claire : Ne m'attends pas pour souper, nous risquons de terminer tard... (*Elle sort*)

Gérard : Comme d'habitude....

Le téléphone de l'appartement sonne

Gérard : Malédiction, je ne vais pas pouvoir écouter tranquillement mon disque... « Allo ! Oui bonjour... Non elle vient de partir ! Vous êtes ? Maître Félix ! Ah oui... Maître en quoi ? ... Ah notaire ! Je suis son mari, je peux lui faire une commission. Ah c'est personnel... Dans ce cas, donnez-moi vos coordonnées, je vais lui demander de vous rappeler... Je trouve un stylo... 04 12 13 14 15... Vous êtes pistonnés pour avoir un n° pareil ! Non c'était une boutade... Pas de soucis, maître, je vais lui faire la commission. Bonne journée maître !

Gérard reste pensif... Il laisse le papier à côté du téléphone... Puis retourne dans son bureau. On entend la musique reprendre.

Entrée de Zoé qui branche son aspirateur et qui commence à le passer.

Entrée excédée de Gérard.

Gérard : (*Qui parle fort pour couvrir l'aspirateur*) Vous êtes obligée de faire cela maintenant ?

Zoé : (*Qui coupe son aspirateur*) Il y a un problème monsieur ?

Gérard : Votre aspirateur fait du bruit !

Zoé : Ah ! Ils sont tous un peu comme cela...

Gérard : Et vous êtes obligée de le passer ?

Zoé : C'est vous le patron, mais mettez-vous d'accord avec Madame...Elle a laissé ses recommandations sur un post-it sur le frigo... (*Elle sort le papier*) En numéro un ! Passer l'aspirateur au salon...

Gérard : Et en deux ?

Zoé : S'occuper de la corbeille de repassage...

Gérard : Vous savez ce que vous allez faire... Passer la phase deux en phase une...

Zoé : Et les ordres de Madame ?

Gérard : Vous ferez le un après le deux...Aucune différence pour elle...

Zoé : C'est que je n'aime pas désobéir...

Gérard : Vous m'obéissez à moi, c'est pareil...

Zoé : Pareil...Pas vraiment...Sans vouloir vexer monsieur, c'est tout de même madame qui porte la culotte à la maison !

Gérard : Vous trouvez ?

Zoé : On peut même dire que devant elle, vous n'en menez pas large...

Gérard : (*Pour lui*) C'est si évident...Bon, Madame est au travail, alors faites comme je viens de vous dire...

Zoé : Comme monsieur voudra... (*Elle prend son aspirateur et sort de la pièce*)

Gérard reste au milieu de la pièce...

Gérard : Même la femme de ménage sait que je ne fais ici que de la figuration... C'est de ma faute. J'ai laissé ma femme prendre les commandes... Au début cela m'arrangeait... Et voilà où j'en suis... Bon pour l'instant j'ai un disque à finir d'écouter.

Il sort. La lumière baisse alors que la musique envahit la pièce.

Noir.

Scène 2 :

Entrée de Claire accompagnée de Luc.

Claire : Entrez Luc, nous allons ouvrir une bonne bouteille. Vous avez été parfait pendant la réunion...

Luc : Je suis heureux d'avoir été à la hauteur de vos attentes...

Claire : Plus que cela, je ne regrette pas aujourd'hui d'avoir misé sur vous.

Luc : Sentir votre confiance est un moteur pour moi....

Claire : Relâchez-vous un peu... Nous allons arroser cela, il faut savoir prendre un peu de plaisir après une bonne affaire... Une coupe de champagne vous irait-elle ?

Luc : Vous touchez mon point faible !

Claire : Nous avons cela en commun... Jamais d'alcool pour moi dans le travail... Mais le champagne accompagne toutes les bonnes nouvelles...

Luc : C'est une philosophie que je partage...

Claire : Installez-vous tranquillement... Je vais à la cuisine chercher des verres et quelques petites choses à grignoter... Je ne sais pas vous, mais je meurs de faim.

Luc : Je dois avouer que moi aussi...

Claire : N'avouez jamais rien...N'oubliez pas que mon mari est avocat !

Luc : Ah... Votre mari...Je l'ignorais...

Claire : Bougez pas, je reviens. (*Elle sort*)

Luc regarde les livres...

Gérard entre dans la pièce en veste d'intérieur.

Gérard : Bonsoir monsieur... Vous aimez mes livres ?

Luc : Bonsoir monsieur... Pardonnez ma curiosité, dès que je vois des livres j'ai besoin de les toucher...

Gérard : Puis-je savoir qui vous êtes monsieur ?

Luc : Je suis désolé... Luc de La Moule ! J'ai l'honneur de seconder votre épouse sur les dossiers internationaux...

Gérard : Veuillez accepter tout mon soutien, votre vie ne doit pas être simple tous les jours...

Luc : Au contraire, je suis extrêmement honoré de travailler avec votre femme...

Gérard : Alors soit vous êtes un fayot formidable, soit vous avez des tendances masochistes...

Luc : Oh monsieur...

Entrée de Claire avec une bouteille et des coupes.

Claire : Bonsoir chéri, j'espère que nous ne t'avons pas dérangé...

Gérard : Je travaillais dans mon bureau.

Claire : Je suppose que vous vous êtes présentés avec Luc ?

Luc : Ne vous inquiétez pas Claire, j'expliquais justement le plaisir que j'avais à travailler à vos côtés...

Claire : Et je suppose que mon mari en était très étonné...

Gérard : Tu es très perspicace ma chérie.

Luc : (*Mal à l'aise*) C'est souvent comme cela, nous avons tous deux visages, un au travail un à la maison...

Gérard : Ce n'est pas le cas de ma femme, c'est une emmerdeuse aussi bien au bureau qu'à la maison...

Silence pesant.

Luc : Vous avez le sens de l'humour monsieur...

Claire : Maintenant que tu t'es bien défoulé, je te suggère de retourner à tes livres, nous devons encore travailler avec Luc.

Gérard : Bonne idée. Au plaisir monsieur... !

Au moment où Gérard va sortir, Claire voit le papier avec le numéro de téléphone.

Claire : Chéri ! C'est quoi ce numéro sur ce papier ?

Gérard : J'avais oublié, c'est un notaire qui souhaite absolument te parler. Il est resté assez mystérieux. Il faudrait que tu l'appelles demain.

Claire : Un notaire...Bizarre...

Gérard : Tu as peut-être hérité d'un oncle d'Amérique...

Claire : Je verrai cela demain...Bonsoir chéri...Mon petit Luc, buvons un verre, et au boulot !

Gérard : Bonsoir Luc, bon courage ! (*Il sort*)

Claire sert les verres.

Claire : Trinquons Luc ! Nous allons gagner des millions après la réunion de ce jour.

Luc : Je croise les doigts ! Ce n'est pas signé !

Claire : Faites confiance à mon flair...C'est dans la poche ! A nous...

Ils boivent et la lumière baisse.

Noir

Scène 3 :

Claire est seule en scène au téléphone.

Claire : Allo, oui bonjour mademoiselle, je souhaite parler à maitre Félix...Pas de souci, je patiente...Allo, oui bonjour maitre. Désolée je n'ai pas pu vous rappeler hier...Je suis un peu pressée, je peux savoir de quoi il s'agit ? Ah... ! Pas au téléphone...Vous m'inquiétez...Aujourd'hui ? Dans une heure ? Oui je vais m'arranger...Je vous attends.

Elle recompose un numéro

Claire : Allo Luc ! Ne comptez pas sur moi ce matin...Non tout va bien, mais le notaire dont on parlait hier soir passe à la maison ce matin...Excusez-moi auprès de nos clients...Je vous fais confiance...Je vous tiens au courant.

Elle reprend son téléphone.

Claire : Gérard ? Oui je viens d'avoir le notaire...C'est curieux il ne m'a rien dit. Il préfère passer m'expliquer de vive voix...Quand ? Mais aujourd'hui...Il arrive...Tu peux te libérer ?... C'est toi le juriste ! Merci ! A tout de suite.

Claire passe une tête en coulisse.

Claire : Zoé ! Vous pouvez venir ?

Claire ouvre son P.C. pour travailler.

Entrée de Zoé

Zoé : Vous avez besoin de moi madame ?

Claire : Bonjour Zoé, vous pouvez préparer du café ?

Zoé : Mais le petit déjeuner est passé....

Claire : Je sais Zoé. J'attends une visite et monsieur doit nous rejoindre.

Zoé : Monsieur qui ?

Claire : Mon mari Zoé !

Zoé : Que je suis bête !

Claire : Pas du tout Zoé, nous avons tous nos moments de distraction...

Zoé : Vous êtes gentille...Ma mère elle disait toujours qu'on avait dû oublier un morceau de mon cerveau dans son ventre.

Claire : Votre maman vous taquinait...

Zoé : Ah non...Elle comparait c'est tout. Mon frère est polytechnicien...Elle voyait la différence...

Claire : C'est vrai que...

Zoé : De toute façon, on ne peut pas se refaire...

Claire : Vous voyez, vous êtes pleine de bon sens, ce n'est déjà pas si mal. Vous allez nous le préparer ce café ?

Zoé : Ah oui...J'avais oublié. Vous voyez comme je suis tête en l'air !

Sortie de Zoé qui croise Gérard.

Gérard : Bonjour Zoé, vous pouvez me préparer un café ?

Zoé : Un autre ?

Gérard : Comment ça un autre ?

Zoé : Madame m'en a déjà demandé un pour vous...

Gérard : Alors c'est parfait...Continuez... (*Sortie de Zoé*)

Claire : Tu as été rapide, merci.

Gérard : Je suis curieux. Un notaire qui se déplace, ce n'est pas courant. Tu as une idée ?

Claire : Aucune...

Gérard : Je crois que c'est la première fois que je te vois totalement dans le brouillard...

Claire : Tu me connais bien. Je déteste ne pas pouvoir anticiper.

Gérard : Pour une fois, laisse-toi porter par les événements...

Sonnerie à la porte.

Claire : De toute façon le voilà. Nous allons rapidement être fixés.

Zoé passe une tête.

Zoé : Vous voulez que j'aille ouvrir ?

Claire : Cela me semble une bonne idée. Merci Zoé.

Zoé disparaît.

Claire : Cette fille est d'une bêtise !

Gérard : Elle est gentille...

Claire : Une façon polie pour dire qu'elle est conne !

Entrée de Zoé et maitre Félix (Le rôle peut être joué par un homme ou une femme). Zoé reste sur scène.

Notaire : Bonjour. Merci de me recevoir aussi rapidement.

Claire : Bonjour Maitre. Je vous présente mon mari.

Notaire : Enchanté. Il était important que je vous rencontre rapidement et de façon confidentielle... *(Il regarde Zoé)*

Claire : Zoé ! Vous n'avez pas du travail ?

Zoé : Ah oui ! Je vais aller préparer le café... *(Elle sort)*

Claire : Nous vous écoutons...

Notaire : Notre échange est censé être confidentiel. *(Il regarde Gérard)*

Gérard : *(Fait mine de se lever)* Si je dérange...

Claire : Maitre vous pouvez parler devant mon mari. Sa profession d'avocat est de plus pour moi un atout complémentaire. Je ne suis pas très à l'aise avec les notions juridiques.

Notaire : Soit ! *(Très tranquillement il ouvre son dossier)*

Entrée de Zoé avec le café...

Claire : Maitre, vous prendrez bien un café ?

Notaire : Avec plaisir.

Zoé reste au milieu...

Claire : Zoé...Allez voir en cuisine si j'y suis !

Zoé : Ah bon ! (*Elle sort*)

Claire : Pardonnez- nous, mais notre petite Zoé est parfois un peu limitée...

Notaire : Voilà qui est cocasse...

Claire : Je ne vois pas...

Notaire : Vous comprendrez dans quelques minutes... Venons-en aux faits.

Gérard : Nous vous écoutons avec la plus grande curiosité.

Notaire : Voilà madame, je suis dans un premier temps porteur d'une mauvaise nouvelle...

Claire : Vous me faites froid dans le dos.

Notaire : Votre sœur est décédée il y a quelques jours...

Claire devient blanche

Gérard : Maitre il doit s'agir d'une erreur, mon épouse n'a pas de sœur...

Notaire : J'ai tous les éléments qui le prouvent...

Gérard : Enfin Claire ! Parle ! Tu es fille unique !

Claire : C'est-à-dire...

Gérard : Quoi ! Pourquoi cette tête ?

Claire : Je ne t'en ai jamais parlé, mais j'ai effectivement une sœur.

Gérard : Pardon !

Claire : Je suis désolée...

Gérard : Depuis toutes ces années... Il me semble que tu aurais pu trouver cinq minutes pour m'en parler...

Claire : Je t'expliquerai... Pour le moment, ce serait bien que nous laissions Maître Félix nous expliquer.

Gérard : Nous sommes en compte... Tu me dois une explication...

Notaire : Venons-en aux faits... Voilà... J'étais le notaire de votre sœur, mais j'étais avant tout son ami(e)... Ce qui explique cette démarche un peu particulière de venir vous voir.

Claire : Et elle est décédée quand ?

Notaire : Il y a quinze jours...

Claire : Pourquoi ne pas m'avoir prévenue plus tôt ?

Notaire : A la demande expresse de votre sœur. Elle ne voulait pas vous déranger... Elle savait que vous êtes une femme très occupée !

Claire : Elle savait ? Comment est-ce possible ? Nous n'étions plus en contact depuis... Je ne sais plus...

Notaire : Depuis 29 ans et 7 mois...

Gérard : Vous en savez plus que moi maître ! C'est incroyable...

Claire : C'est un concours de circonstances... Je suis partie faire mes études avec une bourse à Harvard... Après les choses sont allées très vite... Nous avons peu de points communs avec ma sœur.

Notaire : Suivre votre carrière a été son seul bonheur pendant toutes ces années...

Claire : Maître, vous faites remonter à la surface une jeunesse compliquée et enfuie et que j'avais décidé d'oublier.

Notaire : Je suis désolé madame... Cependant, je me dois d'en venir au sujet principal de ma visite, je ne voudrais pas trop prendre de votre temps précieux.

Claire : Je vous en prie maitre... J'ai oublié ma sœur trente ans... Je peux bien lui consacrer quelques heures... Quelles sont ses dernières volontés.

Notaire : Votre sœur vivait de façon assez pauvre. Elle a travaillé pendant des années dans un emploi très modeste, et des soucis sérieux de santé l'ont forcée ces dernières années à ne vivre que d'une faible pension d'invalidité...

Claire : J'aurais pu l'aider...

Notaire : Elle n'a jamais rien demandé à personne... Sauf aujourd'hui...

Gérard : Que voulez-vous dire ?

Claire : Je sais qu'il est bien tard pour cela, mais si je peux rattraper un peu ces années en faisant en son nom un don à une œuvre...

Notaire : Il ne s'agit pas d'argent à proprement parler...

Claire : Je ne comprends pas vraiment... Parlez clairement maitre !

Notaire : Voilà, votre sœur laisse un fils... Vous avez un neveu...

Claire : Cela fait bizarre de l'apprendre ainsi... Je présume qu'il est largement adulte. Que puis-je faire pour lui ?

Notaire : Son âge n'est pas la question... C'est un homme, physiquement parlant... Pour le reste c'est un enfant...

Claire : Un enfant ?

Notaire : C'est compliqué pour moi, je ne suis pas médecin... Disons que c'est un naïf. Votre sœur a toujours refusé qu'il soit placé. Il est autonome dans ses gestes de base, mais pour le reste il regarde le monde comme un ange. Il ne connaît pas le mensonge, il peut rester des heures à regarder une chose qui lui plait...

Gérard : Et que vient faire mon épouse dans cette histoire ? Il y a des institutions très bien pour des gens comme cela.

Notaire : La dernière volonté de votre sœur, est plutôt...Comment dire...Je cherche le mot...Disons une supplique !

Gérard : Voilà un terme qui nous éloigne du domaine juridique...

Notaire : N'oubliez pas que j'étais avant tout son ami...

Claire : Et cette « supplique » ? Quelle en est le contenu...

Notaire : Votre sœur espérait, priait...Pour que vous acceptiez de prendre en charge votre neveu chez vous...

Claire : Mais pourquoi moi...Pourquoi nous ?

Notaire : Votre neveu ne peut vivre qu'avec des gens qu'il connaît. Depuis le départ de votre sœur il est dans un établissement. Il reste prostré la majorité du temps. Nous craignons pour sa vie si nous ne le sortons pas rapidement de cet endroit...

Claire : Je ne comprends pas maitre, il ne me connaît pas ! Je doute pouvoir le tirer de cette situation.

Notaire : Vous êtes au contraire sa seule chance. Depuis tout petit, votre sœur lui parlait de vous. Il ne se sépare jamais d'un album où elle découpait et collait toutes vos photos, tous les articles sur vous. Il ne vous connaît pas physiquement parlant, cependant vous êtes une être magique pour lui. Les médecins pensent que s'il vous voit, tout peut repartir....

Gérard : Cette histoire est folle !

Claire : Je suis totalement perplexe...

Gérard : Juridiquement, rien n'oblige mon épouse à prendre en charge ce débile...

Claire : Gérard ! Tu parles de mon neveu !

Gérard : Un neveu dont tu ignorais l'existence il y a moins de cinq minutes...

Notaire : Votre mari a raison sur l'aspect juridique... Maintenant... Le droit est une chose... Je sais cependant que votre sœur est partie avec la conviction profonde que vous seriez là pour son fils...

Claire : Maître ! Pouvez-vous me laisser quelques heures pour réfléchir avant de vous donner une réponse ?

Notaire : J'avais prévu cette opportunité. Je vous laisse un dossier sur votre neveu et quelques documents relatifs à votre sœur... Vous avez aussi mes coordonnées. Vous pouvez me joindre à tout moment.

Claire : Merci Maître !

Notaire : Ne traînez pas trop... Je suis inquiet pour Gontran...

Claire : Gontran ?

Notaire : Parton ! C'est le prénom de votre neveu.

Gérard : Gontran ! Tout un programme !

Claire : Vous aurez de mes nouvelles ce soir... Je vous raccompagne maître.

Ils sortent tous les deux... Gérard reste pensif en scène.

Scène 4 :

Retour de Claire.

Claire : Tu es encore là ! Je vais aller travailler.

Gérard : Tu ne bouges pas d'ici ! Ce serait trop simple !

Claire : Que veux-tu savoir ?

Gérard : Juste avoir une explication. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une demande excessive !

Claire reste silencieuse...

Gérard : Je t'écoute ! Tu m'as toujours raconté que tu étais orpheline, sans frère et sœur...Et voilà que je découvre d'un coup une belle famille avec en prime un neuneu comme neveu !

Claire : Calme toi ! Ecoute moi... Je ne suis pas très fière de moi...

Gérard : Soit ! Je t'écoute !

Claire : Mes parents n'étaient pas des industriels...Mon père allait de boulot en boulot, avec une préférence pour ceux qui étaient à côté d'un bistrot. Un soir il était tellement saoul qu'il n'a pas vu un camion en traversant...J'avais huit ans et ma sœur trois...

Gérard : C'est du Zola...

Claire : Tais-toi...Ma mère s'est débrouillée...Je me demande parfois comment. J'étais douée à l'école et plutôt débrouillarde ! J'ai décroché à 16 ans une bourse pour partir étudier à l'étranger...Par orgueil, en partant je me suis jurée de ne jamais remettre les pieds là-bas !

Gérard : Pourquoi ?

Claire : Etre la fille d'un ivrogne et d'une femme qui vous fait vivre en ayant des amis généreux ! Tu parles d'un c.v....Alors voilà, j'ai bossé comme une malade pour sortir de cette crasse...Voilà que tout me revient en boomerang !

Gérard : Tu pouvais m'en parler !

Claire : Lors de notre rencontre, je voulais t'impressionner et je ne voulais pas noircir le tableau...

Gérard : Et après ?

Claire : Après... ! Tu sais le mensonge est un nid confortable. Une fois qu'on est installé dedans, il n'est pas simple de s'en séparer...Les années passant, il s'efface pour avoir le visage d'une certaine vérité...

Gérard : Admettons ! Et ta mère ? Ta sœur ?

Claire : Ma mère est décédée il y a de longues années...Je n'étais pas en France à ce moment-là...Alors après ? Pourquoi retourner là-bas...Et puis ma sœur était plus jeune que moi...Je n'ai jamais cherché à savoir ce qu'elle faisait...

Gérard : Et maintenant ? Que vas-tu faire ?

Claire : Tu es un peu concerné aussi !

Gérard : Tu me connais...Je n'ai que rarement l'habitude de te contredire...

Claire : Mon cœur me pousse dans un sens, ma raison dans l'autre.

Gérard : Et à qui vas-tu donner le dernier mot ?

Claire : Au risque de t'étonner, je crois que je vais donner à mon cœur une raison de s'exprimer...Tu es d'accord ?

Gérard : C'est probablement la plus grosse connerie que nous puissions faire... Et pourtant...Je ne sais pas comment te le dire...

Claire : Tu as la sensation comme moi que l'on ne peut pas décider autre chose...

Gérard : Alors appelle le notaire...Je retourne travailler. Viens m'expliquer les détails pratiques après...A tout à l'heure ! (*Il sort*)

Claire reste seul en scène...Regarde rapidement le dossier...Prend son téléphone...Hésite...Compose le numéro.

Claire : Allo maître ! Je vous appelle pour vous faire part de ma décision...

Noir

Scène 5 :

Zoé est seule en scène en train de mettre de l'ordre. Entrée de Claire.

Claire : Bonjour Zoé. Tout est en ordre ?

Zoé : J'ai préparé une chambre pour votre neveu, et sa salle de bain est toute propre.

Claire : Merci Zoé. Je dois vous parler rapidement de Gontran. Je ne sais pas grand-chose sur lui. Il semble qu'il ne soit pas tout à fait comme tout le monde...

Zoé : On devrait s'entendre, dans ma famille ils disent que je suis souvent à l'ouest !

Claire : Ce serait une très bonne nouvelle...Cependant, avant qu'on lui trouve un petit travail, il va passer pas mal de temps avec vous à la maison. S'il vous pose le moindre problème, n'hésitez pas à m'en parler...

Zoé : Pas de souci ! Il arrive quand ?

Claire : Probablement d'ici quelques minutes. Vous pouvez aller demander à mon mari qu'il vienne l'attendre avec moi ici ?

Zoé : Oui madame (*Elle sort*)

Claire sort son portable

Claire : Allo Luc ! Oui commencez sans moi ! Je ne sais pas à quelle heure je pourrai vous rejoindre...Vous avez toute ma confiance... (*Sonnerie à la porte*)
Ils arrivent. Je vous laisse Luc.

Entrée de Zoé et Gérard

Zoé : Je vais ouvrir madame.

Gérard vient prendre les mains de Claire...

Gérard : Qui sait ? C'est peut-être un signe du destin...

Entrée du notaire. Seul au départ.

Notaire : Bonjour. Il est dans l'entrée, quand il arrive quelque part, il a toujours un temps d'observation. Tu viens Gontran ?

Entrée de Gontran. Il a un air apeuré. Dans une main sa valise, dans l'autre un gros album photos. Zoé entre derrière lui.

Notaire : Tu peux avancer Gontran. Tu es ici chez ta tante, Claire et ton oncle Gérard. Et la dame qui est là s'appelle Zoé, elle s'occupe de la maison.

*Gontran regarde Claire avec insistance...Pose sa valise et ouvre son album...
Regarde les pages alternativement avec Claire...Le pose et vient s'agenouiller
aux pieds de Claire en serrant ses jambes dans ses bras.*

Claire : Mais qu'est ce qui lui prend ?

Notaire : Depuis tout petit, il découpe dans les journaux vos photos avec sa maman...Vous voir en chair et en os, lui procure un choc...Comme un fan de foot qui verrait entrer Messi dans son salon...

Gontran : *(Avec émotion)* Tata ! Tata Claire !

Claire : Relève toi Gontran, tu es chez toi ici, c'est ta nouvelle maison !

Gontran se relève lentement, récupère son album et sa valise...

Gontran : Je vais rester chez tata Claire ?

Notaire : Oui Gontran ! C'est ici que tu vas habiter... Si tu veux m'appeler, tu as mon numéro dans tes affaires.

Claire : Zoé ! Vous pouvez montrer à Gontran sa chambre ?

Zoé : Gontran, vous venez ?

Gontran : Tata ! Pourquoi elle me dit vous la dame...

Claire : La dame, c'est Zoé, si tu veux, elle te dira tu !

Zoé : Tu viens Gontran, je vais t'aider à ranger tes affaires.

Gontran : J'aime bien Zoé, c'est un joli prénom. On dirait un nom de tortue...

Zoé : Tu sais parler aux femmes toi... Allez viens. (*Ils sortent*)

Notaire : Il est temps pour moi de vous laisser...

Claire : J'ai le trac...

Gérard : C'est vrai que cela nous promet des conversations enlevées...

Notaire : Ne vous fiez pas à cette première impression. Gontran est un garçon naïf mais non dépourvu de bon sens... Il pourrait vous surprendre...

Gérard : Si vous le dites maitre ! Je vous raccompagne.

Notaire : A bientôt... Et si vous avez le moindre souci, n'hésitez pas ! Je connais Gontran depuis si longtemps.

Claire : Merci maitre... Vous serez toujours le bienvenu dans cette maison.

Sortie de Gérard et le notaire.

Scène 6 :

Claire : Zoé !

Entrée de Zoé

Claire : Comment se passe l'installation de Gontran.

Zoé : Il est surprenant... Il se laisse faire. J'ai rangé ses affaires. Il le regardait avec passion comme si j'étais en train de faire un truc extraordinaire...

Claire : Il ne vous embête pas au moins ?

Zoé : Non madame ! Et puis je suis de taille à ma défendre... C'est bizarre, il a le corps d'un homme mais il regarde les autres comme un enfant émerveillé... La seule chose qu'on ne peut pas toucher, c'est son album...

Claire : Que fait-il en ce moment ?

Zoé : Il tourne dans sa chambre... Il a un appareil photo. J'ai cru comprendre qu'il veut vous photographier...

Claire : Moi ?

Zoé : Il répète... Je veux faire des photos de tata...

Claire : C'est curieux... On verra. En tous les cas, veillez à ce qu'il manque de rien. Plus vite il sera acclimaté à cette maison, mieux ce sera...

Zoé : D'accord madame !

Claire : Pour l'instant laissez-moi. Je reste ici ce matin, mais je vais essayer de travailler un peu.

Sortie de Zoé.

Claire reste seule et s'installe avec son ordinateur pour travailler.

Son portable sonne.

Claire : Bonjour ma chérie... ! Oui il vient d'arriver... Mes premières impressions ? Je ne sais pas encore. Un homme et un enfant... Très surprenant... Tu es libre samedi soir ? Alors viens souper avec nous. Tu te feras une idée par toi-même... Tu ne seras pas seule ? Un nouveau fiancé ? Non pas de soucis... Je préviendrai ton père. Il est capable de se gourer de prénom et de l'appeler Philippe... A samedi ma chérie...

Claire : (*Pour elle*) Dommage, je l'aimais bien Philippe ! Je vais aller prévenir Zoé pour samedi. (*En criant vers les coulisses*) Gérard ! Ta fille vient souper samedi soir...

Gérard : (*En off*) Excellente nouvelle ! Avec Philippe ?

Claire : Il n'y a plus de Philippe, c'est un certain Greg qui l'accompagne !

Gérard : Va pour Greg ! Je pars au palais...A ce soir !

Claire : A ce soir... Privilège des vieux couples...On se dit au-revoir à travers les cloisons ! Zoé ! Vous pouvez venir ?

Zoé : (*En off*) J'arrive !

Noir

Scène 7 :

Zoé est en train de mettre la table. Gontran est dans un coin avec son album et son appareil photo en bandoulière.

Zoé : Tu peux m'aider Gontran ?

Gontran : Moi ? Je sais pas !

Zoé : Tu vois les serviettes derrière toi... Tu les apportes.

Zoé voit Gontran gêné par son album.

Zoé : Tu peux le poser tu sais. Personne ne le volera...

Gontran : Tu es sûre Zoé ? C'est mon bien le plus précieux...

Zoé : Je te le jure... (*Elle lève la main et fait semblant de cracher par terre*)

Gontran : Attention, faut pas cracher, ça va salir chez tata...

Zoé : Ne t'inquiète pas ! De toute façon c'est moi qui fais le ménage.

Gontran : Je t'aiderai, j'enlève très bien la poussière...

Zoé : D'accord mais ce sera notre secret...

Gontran : Pourquoi ?

Zoé : Parce que c'est mon travail !

Gontran : Si ça me fait plaisir à moi...

Zoé : Ok on verra...Allez pose ton album, apporte les serviettes et range les sur les assiettes.

Gontran s'exécute comme un robot. Ils mettent tous les deux la table.

Entrée de Gérard.

Gérard : Bonjour Zoé, Charlotte est arrivée ?

Zoé : Non, elle ne devrait pas tarder. Votre épouse a téléphoné, elle était dans les embouteillages.

Gérard : Je vais me rafraichir et j'arrive. Prévenez-moi quand Charlotte arrive.
(Il va pour sortir)

Gontran : Bonjour Tonton...

Gérard : Bonjour Gontran. Pardonne-moi, j'étais distrait.

Gontran : C'est pas grave. J'ai l'habitude...

Intrigué Gérard le regarde.

Gérard : Tu as l'habitude de quoi ?

Gontran : Je suis pas comme tout le monde...Alors soit on ne regarde que moi, soit on me voit pas...Je sais pas ce que préfère.

Gérard : Nous avons finalement un point commun...Je suis souvent transparent dans cette maison.

Gontran : (*Très surpris*) C'est possible ça ?

Gérard : Quoi ?

Gontran : D'être transparent !

Gérard : Non, ce n'est pas possible...C'est juste une expression. Comme toi tout à l'heure quand je suis entré. Tu étais là mais j'avais l'esprit ailleurs, comme si tu étais transparent...

Gontran : Moi je sais pourquoi on me voit pas...Mais toi c'est pas pareil !

Gérard : Ce serait long à t'expliquer ce soir...Ta cousine va arriver...

Gontran : Je suis très content de la rencontrer. J'ai une photo d'elle dans mon album...Mais c'était un bébé. Je pourrai la prendre en photo ce soir ?

Gérard : Si tu lui demandes gentiment...Allez je reviens. (*Il sort*)

Gontran : (*A Zoé*) Il est gentil tonton, je l'aime bien...

Zoé : Les choses sont si simples avec toi...Les gens sont gentils, ou pas gentils...

Scène 8 :

Tandis que Zoé et Gontran continuent de préparer la table. Arrivée de Claire.

Claire : Bonsoir zoé, bonsoir Gontran.

Zoé : Bonsoir madame.

Gontran : Bonsoir tata...

Claire : Tata ! Je ne vais jamais m'y habituer... Zoé ! Tout est prêt ?

Zoé : Oui madame. Monsieur est dans son bureau.

Claire : Merci. Je vais aller me rafraichir. Circulation impossible ce soir.

Gontran : Tu as raison tata, tu as l'air fatiguée et tu es moins belle comme cela !

Claire : Au moins toi, tu ne prends pas de gants !

Gontran : Des gants ? Tu veux que j'en mette pour mettre la table ?

Claire : C'est une expression... Zoé, je vous laisse terminer. Je reviens. (*Elle sort*)

Zoé : Ce n'est pas très gentil Gontran ce que tu as dit à ta tante...

Gontran : Quoi ?

Zoé : Qu'elle était moins belle ce soir...

Gontran : Ah ! (*Il réfléchit*) Je ne comprends pas, c'est juste la vérité. Maman disait toujours qu'il faut dire la vérité...

Zoé : C'est pas toujours aussi simple. Je n'ai pas le temps ce soir mais je t'expliquerai....

Sonnerie à la porte.

Zoé : Ça c'est sûrement ta cousine. Je vais ouvrir. Va prévenir ton oncle et ta tante. (*Sortie de Gontran tandis que Zoé va ouvrir*)

Entrée de Charlotte et Greg. (Greg est un personnage totalement excentrique)

Charlotte : Bonsoir Zoé, je te présente mon fiancé, Greg.

Zoé : Bonsoir. Vos parents sont en train de se changer, ils ne vont pas tarder. Gontran est allé le chercher.

Charlotte : C'est vrai qu'il est là l'invité surprise de la famille. Il paraît qu'il est débile !

Zoé : Pas du tout mademoiselle, c'est juste un garçon plein de douceur et de naïveté...

Greg : Un bouffon quoi !

Charlotte : (A zoé) J'ai dans l'idée que vous allez bien vous entendre...

Zoé : Je ne sais pas ce que voulez dire. En tous les cas il est très gentil.

Greg : C'est pas tout, mais il fait soif ! T'as pas une bière la bonniche !

Zoé : Vous ne souhaitez pas plutôt attendre que tout le monde soit là...

Charlotte : Nous prend pas la tête Zoé, apporte plutôt deux roteuses bien fraîches !

Zoé : Je vous apporte cela... (*Elle sort*)

Greg : C'est friqué chez tes vieux ! On se croirait au musée... Ils font quoi ?

Charlotte : Papa est avocat et ma mère dirige une grosse boîte...

Greg : Un beau-père baveux, ça peut me dépanner...

Charlotte : Tu m'as dit que tu arrêtais les conneries.

Greg : Je sais, mais quand tu as un casier, on te met facilement des trucs sur le dos...

Entrée de Gontran qui se précipite sur Charlotte.

Gontran : Bonjour ma cousine ! Je te reconnais ! J'ai des photos de toi dans mon album ! Mais tu étais toute petite !

Charlotte : Salut Gontran ! Arrête de me lécher la bobine comme cela !

Gontran : Comme je suis content !

Charlotte : Moi aussi ! Mais laisse-moi un peu respirer

Gontran : Je peux te prendre en photo.

Charlotte : Si ça peut te faire plaisir...

Gontran commence à mitrailler Charlotte. Greg se met à côté d'elle !

Gontran : Pousse-toi ! C'est ma cousine que je veux, toi ça m'intéresse pas !

Greg : Sympa !

Charlotte : C'est bon ! Tu as assez de photos ?

Gontran : Oui ! Je vais en faire une pleine page dans mon album...

Charlotte : Je suis contente pour toi !

Scène 9 :

Entrée de Gérard et Claire.

Claire : Bonsoir ma chérie ! Je vois que tu as fait connaissance avec ton cousin...

Charlotte : Difficile de le rater...Bonsoir maman, bonsoir papa. Vous pouvez un peu laisser tomber le côté cousin, cousine, on a des prénoms...

Gérard : Comme tu voudras ma grande. Gontran ! Laisse un peu d'air à Charlotte...

Charlotte : Merci ! Bon je vous présente Greg !

Claire : Bonsoir Greg, bienvenue dans cette maison !

Greg : Bonsoir la compagnie. On vous a pas attendue pour boire un coup ! On avait le gosier desséché !

Gérard : (*Totalement hypocrite*) Vous avez bien raison. D'ailleurs j'ai moi-même très soif ! Zoé ! C'est curieux jeune homme, j'ai l'impression de déjà vous connaître...

Greg : Ca m'étonnerait ! A voir votre baraque... On fréquente pas les mêmes clubs...

Gérard : Je vous assure que cela va me revenir, cela prend parfois du temps mais je remets toujours un lieu et les circonstances sur un visage...

Claire : Chéri ! Tu ne vas pas nous ennuyer toute la soirée avec cela...

Entrée de Zoé

Zoé : Vous m'avez demandée monsieur ?

Gérard : Apportez-nous à boire...

Claire : Il y a du champagne au frais ! Cela convient à tout le monde ?

Greg : Une roteuse de luxe ! Ca ne se refuse pas...

Claire : Et toi Gontran ?

Gontran : Je préfère de la limonade ! C'est drôle... Ça me fait roter ! (*Gontran se cale dans un petit coin*) (*Sortie de Zoé*)

Claire : Quelque chose ne va pas Gontran ?

Gontran : Vous êtes arrivés dans la pièce et je n'ai pas pu dire bonjour à Greg !

Claire : Ce n'est pas grave... Va lui dire bonjour maintenant...

(*Gontran se dirige vers Greg de façon très solennelle, lui serre la main sans un mot et revient dans son coin*)

Claire : Voilà tu es satisfait ?

Gontran : Oui... Seulement je l'aime pas beaucoup...

Claire : Qui ?

Gontran : Greg ! Je crois que c'est pas un gentil garçon...

Greg : Sympa mec ! Merci.

Charlotte : Spécial mon cousin !

Gérard : Nous commençons à nous habituer. Sachez que Gontran est d'une sincérité absolue, il est incapable de mentir...

Gontran : Par contre j'aime bien ton déguisement Greg. Il me fait rire. Tu pourrais me le prêter pour rigoler ?

Greg : (*A Charlotte*) Il commence à me prendre le chou ton bouffon de cousin !

Retour de Zoé avec le champagne et la limonade.

Claire : Voilà de quoi nous détendre...

Alors que tout le monde commence à prendre son verre et à boire. Gérard reste les yeux figés sur Greg...Et d'un seul coup remet le garçon...

Gérard : Je savais que je n'oubliais personne ! J'y suis !

Claire : Voilà qui est parfait ! Si vous vous connaissez déjà !

Charlotte : Tu connais Greg d'où papa ?

Greg : Moi je vois pas où qu'on a pu se croiser !

Gérard : C'est un peu délicat, c'est dans le cadre professionnel !

Greg : Vous pressez pas le citron pour moi ! J'ai rien à cacher !

Gontran : Vous voulez du citron avec le champagne ?

Claire : C'est une expression très imagée de Greg pour dire à tonton que tout va bien !

Gontran : Ah !

Charlotte : Alors papa on t'écoute !

Gérard : C'est tout de même délicat !

Greg : Allez-y ! Moi je peux pas vous aider. De toute façon je suis si souvent défoncé que je me souviens de personne.

Gérard : C'était l'année dernière...Je vous ai défendu. J'étais commis d'office une nuit !

Greg : C'est bien possible...Mais si je devais me souvenir de toutes les trognes de baveux que j'ai croisées...

Charlotte : Ne vous inquiétez pas...Je connais les bêtises de Greg, mais maintenant il est clean...Il me l'a juré...

Gérard : C'est un peu votre spécialité...Vous aviez juré avec beaucoup de talent à la présidente du tribunal que vous vous étiez trompé de voiture...

Greg : Peut-être ! J'avais pris cher ?

Gérard : Un mois ferme !

Gontran : Ils l'ont envoyé dans une ferme ?

Greg : C'est vrai que t'es con toi ! Non ! Ça veut dire un mois de cabane si tu préfères !

Gontran : T'as de la chance...Moi j'adore me cacher dans les cabanes !

Charlotte : Non Gontran...Ca veut dire qu'il est allé en prison.

Greg : Même pas, ils ont plus de place...Ils ont transformé ma peine en travaux d'intérêt général comme ils disent...Je devais rester avec une infirmière pour accompagner des vieux...C'était cool. Pendant que les vieux étaient vissés devant « Question pour un champion », je niquais l'infirmière...

Gontran : Tu vois Charlotte. J'avais raison. C'est pas un gentil ton chéri...

Charlotte : Tu sais Gontran, tout le monde peut faire des bêtises et après ne plus en faire...

Gontran : Tu crois que j'irai en prison un jour ?

Charlotte : Ca m'étonnerait !

Claire : (*A Greg*) Et vous jeune homme, que faites-vous dans la vie maintenant ?

Greg : Je bricole...

Claire : C'est vague !

Greg : Vous voulez mon c.v. ou quoi ?

Gérard : (*A Charlotte*) Ma chérie, ton compagnon est d'une compagnie délicieuse...

Charlotte : Papa, je t'en prie...Et toi Gontran ? Si tu nous parlais un peu de toi. On se connaît si peu !

Gontran : Je veux bien. Par contre j'ai pas grand-chose à dire !

Charlotte : Tu as une fiancée ?

Gontran : J'ose pas trop parler aux filles, elles me font un peu peur.

Charlotte : Mais tu les regardes...Je suis sûr qu'il y en a qui te plaisent bien.

Gontran : Oui il y en avait une au village. Quand je la voyais, j'avais le zizi qui devenait tout dur...

Charlotte : Au moins toi tu ne t'embarrasses pas de vernis.

Gontran : Du vernis ? C'est pour les ongles des filles !

Charlotte : Finalement je t'adore...Tu fais du bien aux autres...

Gontran : Ah bon ! Alors je le fais sans le savoir...

Claire : Gontran ! Il faudra que tu montres ton album à Charlotte...

Gontran : Oh oui. Je vais le chercher. (*Il sort*)

Charlotte : Il est incroyable...C'est un homme naïf comme un enfant de trois ans...

Greg : C'est clair qu'il manque de cuisson !

Gérard : Ma première réaction lui était assez hostile... Pourtant plus les jours passent, plus je m'attache à lui.

Claire : Ça ne m'étonne pas. Vous êtes deux rêveurs... Toujours la tête dans les étoiles...

Gérard : A t'entendre, c'est un crime... Tu ne rends pas compte à quel point Gontran fait entrer de l'air frais dans cette maison...

Greg : A ce propos ! Je peux m'en rouler un petit ? Histoire de mettre un peu d'ambiance !

Gérard : Désolé jeune homme ! Ici c'est non-fumeur !

Greg : Pas cool !

Gérard : Non je ne suis pas cool avec les gens mal élevés.

Claire : Chéri ! Je t'en prie !

Gérard : Je suis encore chez moi et au risque de vous déplaire Greg ! J'ai un plaisir assez limité à vous côtoyer jeune homme.

Charlotte : Papa !

Claire : Chéri ! Tu es fou !

Gérard : Comme cela fait du bien de dire ce que l'on pense... Vous devriez tous essayer ! Ça dégage !

Greg : Ton père a raison... Je fais tâche dans ton salon. Moi c'est pareil, je m'emmerde depuis que je suis arrivé !

Charlotte : Greg ! Tu es fou !

Gérard : Mais non c'est juste la stricte vérité...

Claire : Tais-toi !

Gérard : J'ai des boutons partout depuis que j'ai vu Greg dans mon salon avec sa bière... Et lui est aussi à l'aise chez nous qu'un poisson dans un bocal sans eau !

Greg : Tu vois Charlotte, je prenais ton père pour un vieux con, mais je commence à le kiffer grave !

Claire : Vous devenez tous dingues...

Gérard : Greg ! Maintenant que les choses sont claires entre nous, roulez-moi un petit pet ! Je vous offre un cigare !

Charlotte : Papa !

Greg : Il déchire ton vieux !

Charlotte : Maman ! Papa devient fou !

Claire : Devient ? Il l'a toujours été ! C'est même pour cela que je l'ai autant aimé...

Gérard : Merci !

Claire : Et c'est parce qu'il l'est de moins en moins que j'ai du mal à le supporter aujourd'hui.

Charlotte : Maman ! Mais qu'est-ce qui te prend ?

Claire : Rien ma chérie ! Juste envie de m'amuser moi aussi à dire tout ce que je pense ...

Charlotte : Maman ! Toi qui est si sérieuse !

Retour de Gontran

Gontran : Voilà mon album ! Qu'est-ce qu'il y a ? Vous faites tous des têtes bizarres !

Gérard : Gontran nous essayons juste de faire comme toi et de ne dire que la stricte vérité... Nous sommes un peu rouillés...

Gontran : Il faut que j'aille vous chercher de l'huile alors...

Charlotte : Papa, maman... Votre jeu devient stupide ! Ne partez pas en vrille, vous êtes pour moi l'image du couple si parfait...

Gontran : Tu as raison Charlotte... Tonton et Tata sont très gentils tous les deux... (*Il marque un temps*)

Charlotte : Vous êtes l'image pour moi du vrai amour ! Du couple qui surmonte les obstacles du temps !

Gontran : Je sais pas s'ils sont encore amoureux. Ils se font pas de bisous et dorment jamais ensemble...

Charlotte : Vous faites chambre à part ?

Claire : Tu vois l'avantage de Gontran, il va directement à l'essentiel.

Greg : (*A Gontran*) T'es vraiment un bouffon, mais pour mettre de l'ambiance, tu te débrouilles pas mal !

Gontran : Toi t'es vraiment pas beau comme cela, mais je crois que je me suis un peu trompé. T'es pas vraiment méchant.

Charlotte : (*A ses parents*) Alors c'est vrai que tous les deux...

Gérard : On ne couche plus ensemble... C'est assez clair comme cela ?

Charlotte : J'étais pourtant persuadée...

Claire : Que nous nous aimions comme au premier jour. Voilà ! Tu es fixée !

Gérard : Nous sommes un couple de bourgeois. Nous cohabitons par commodité sociale, pour éviter l'inconfort d'un divorce.

Charlotte : C'est horrible... Pourquoi accueillir Gontran au milieu de tout cela ?

Gontran : Je suis bien dans la maison de Tata !

Claire : C'est peut-être de l'égoïsme de notre part. Gontran nous redonne un but commun, une responsabilité partagée...

Gérard : Et tu vois grâce à lui, un dialogue renaît.

Greg : Moi qui pensais m'emmerder ce soir, je commence à vous trouver cool !

Charlotte : Oh toi, ça suffit ton numéro de mec destroy !

Greg : Cool Charlotte !

Gontran : Ne t'énerve pas Charlotte. Je préfère quand tu es toute douce...

Charlotte : Moi aussi je veux parler...

Gontran : Je sais pas pour les autres, mais moi je t'écoute.

Charlotte : Greg il joue les gros durs, le type décalé...La racaille de banlieue...

Greg : Tais-toi Charlotte !

Charlotte : Tu aimes quand les autres règlent leur compte, mais quand on commence à parler de toi, tu fais moins le malin...

Greg : Je vais me casser...

Charlotte : Ne bouge pas !

Claire : Calme toi chérie...

Charlotte : Me calmer...C'est Gontran qui a raison...Il faut juste dire la vérité ! Greg, c'est un fils à papa. Il peut faire toutes les conneries possibles, papa passe derrière ! Papa la troisième fortune de France...

Greg : Je lui demande rien à ce bâtard...

Charlotte : Ah oui...Quand tu as pris de la prison ferme, tu es allé pleurer pour qu'il intervienne...

Greg : C'est bon, t'exagères, je lui en ai juste parlé...

Charlotte : Il joue les durs comme cela, mais te retrouver dans 6 mètres carrés ça risquait de te changer de l'hôtel particulier de Neuilly !

Greg : Arrête de me prendre la tête !

Ils se regardent tous de travers...

Gérard : L'air est plus léger d'un seul coup...

Claire : Maintenant que nous nous connaissons mieux... Nous pourrions passer à table !

Gontran : Oui, moi j'ai faim !

Gérard : Passer à table ! N'est-ce pas ce que nous faisons tous depuis un moment....

Charlotte : Papa et sa manie des mots... !

Greg : Mon copain Gontran... Tu nous montres le chemin... Moi aussi j'ai faim !

Gontran : Suivez-moi ! Zoé est pas une très bonne cuisinière mais elle est super gentille ! C'est ma copine !

Noir.

Scène 10 :

Gérard est seul en scène. La lumière suggère la fin de soirée.

Entrée de Claire.

Claire : Tu n'es pas encore couché ?

Gérard : Non, je repense à cette soirée. Charlotte avec cet Ostrogoth... Une envie terrible de le mettre dehors immédiatement... Et puis...

Claire : Et puis Gontran ouvre la bouche et toutes les normes sont bousculées...

Gérard : Chacun casse une partie du vernis...

Claire : J'ai hésité à faire venir Gontran chez nous... Ce soir j'ai la conviction que rien ne sera plus pareil maintenant...

Gérard : Tu le regrettes ?

Claire : Non...Juste pour ces quelques minutes avec toi...Le sentiment d'être libre de te parler...

Gérard : C'est une habitude que l'on pourrait instaurer...

Claire : Je suis partante...

Gérard : Alors c'est validé. Va te reposer, il est tard. Je sais que tu commences tôt demain matin...

Claire : Oui je suis épuisée. Bonne nuit.

Machinalement elle vient l'embrasser

Claire : Pourquoi fais-tu cette tête ?

Gérard : Cela fait des mois, peut-être plus que tu ne m'avais pas embrassé pour me dire bonsoir...

Claire : C'est vrai, un geste naturel...Cette soirée n'est vraiment pas comme les autres. Bonne nuit. *(Elle sort)*

Gérard reste seul pensif. Il prend sa télécommande et met de la musique classique...

Entrée de Gontran dans un pyjama d'enfant ridicule pour son âge.

Gérard : Tu ne dors pas encore ?

Gontran : Je n'y arrive pas. J'aurais pas dû boire de café. Maman me le défendait le soir. Je peux écouter la musique avec toi ?

Gérard : Installe-toi ! Tu aimes la grande musique ?

Gontran : A la maison on avait pas une belle chaine comme toi pour écouter. Mais quand maman dormait, je prenais le poste de radio, de la cuisine et je cherchais des belles musiques comme celle-là !

Gérard : Tu sais ce que c'est ?

Gontran : Non

Gérard : C'est du Mozart ! Le plus grand musicien de tous les temps. C'était un garçon un peu fou et bizarre mais il a écrit un nombre incalculable de musiques...

Gontran : Un peu comme moi alors...

Gérard : Tu ne fais pas de musique toi...

Gontran : J'en ai plein dans ma tête...Je ne sais pas les écrire.

Gérard : Tu voudrais apprendre un instrument ?

Gontran : Je ne sais pas si j'en suis capable. Tu sais tonton, je ne suis pas très intelligent...Tu joues toi ?

Gérard : Quand j'étais jeune, je faisais du violoncelle...Tu sais ce que c'est ?

Gontran : Oui, c'est comme une grosse guitare que l'on tient droite sur un pied...

Gérard : C'est à peu près cela...Le mien est à la cave.

Gontran : Et tata, elle sera d'accord ?

Gérard : Je suis certain que oui...

Gontran : C'est super, je vais rêver que je deviens le plus grand violoncelliste du monde...

Gérard : Rien que cela ! Tu as raison, il faut avoir des rêves. Va dormir maintenant.

Gontran vient spontanément embrasser Gérard.

Gontran : Bonne nuit tonton...Et demain, on va chercher le violoncelle ! Je suis impatient ! (*Il sort se coucher*)

Gérard : C'est vraiment la soirée des bisous ! Bonne nuit futur Mozart !

Noir

Acte 2

Scène 1 :

Luc et Claire sont en scène.

Claire : Tout est prêt pour la réunion avec les Portugais ?

Luc : Nous avons répété l'argumentaire technique avec l'équipe. Tout est aux ciseaux !

Claire : C'est drôle !

Luc : Quoi donc ?

Claire : Cette expression... Elle a un côté un peu désuet...

Luc : Désuet ?

Claire : Ne faites pas cette tête ! J'aime bien. Vous qui êtes parfois d'un professionnalisme glacial, elle vous humanise.

Luc : On peut dire que vous êtes cash ce matin ! Et depuis quelques temps c'est de plus en plus fréquent...

Claire : Nous appelons cela l'effet Gontran ! Il a cette particularité de dire ce qu'il pense sans se soucier de la réaction des autres...

Luc : Bigre !

Claire : Comme votre vocabulaire est charmant ce matin !

Luc : C'est peut-être vous qui m'inspirez...

Claire : Nous dévions jeune homme...

Luc : Et cela vous gêne...

Claire : Cela me flatte !

Luc : Laissez-vous faire alors...

Claire : Apprenez Luc que ce n'est parce qu'une femme aime jouer avec le feu, qu'elle est obligée de se jeter dedans...

Luc : Vous maniez avec talent le concept de la douche froide...

Claire : Ne renoncez pas si vite à vos projets de conquête...L'obstination est parfois rentable...

Luc : Dois-je comprendre...espérer... (*Il lui prend la main*)

Claire : Ne concluez pas trop vite quoi que ce soit, en amour comme en affaires, il faut maintenir l'effort jusqu'au bout...

Luc : Oh Claire...

Claire : Rendez-moi ma main maintenant...

Entrée de Gontran qui voit Luc tenir la main de Claire.

En le voyant, Claire se dégage un peu affolée de Luc.

Claire : Viens Gontran, je vais te présenter Luc, il travaille avec moi...

Luc : Bonjour Gontran, Claire parle beaucoup de vous depuis quelques temps...

Gontran : Bonjour. Moi elle me parle jamais de vous...

Claire : Tu peux nous laisser Gontran, nous sommes en train de travailler.

Gontran : Je peux vous aider ?

Claire : Ca m'étonnerait, nous préparons une réunion avec des clients Portugais.

Gontran : Je parle bien le Portugais moi...

Claire : Tu es sérieux ?

Gontran : Oui quand maman travaillait, elle me confiait à sa voisine Portugaise...Je l'accompagnais voir les matchs de foot... J'ai appris avec eux.

Luc : Vous parlez couramment...

Gontran : Il paraît que je suis doué pour les langues...Devant la télé j'ai appris le russe, le japonais, l'anglais et l'espagnol...

Luc : Claire, votre neveu serait pour nous un atout formidable s'il assistait aux négociations...

Claire : Si tu viens au bureau avec nous, tu me promets de faire exactement ce que je te demanderai ?

Gontran : Oui tata...

Claire : Au bureau tu vas commencer par m'appeler Claire...

Gontran : Comme tu veux...

Luc : On va vous expliquer...

La lumière baisse...

Noir

Scène 2 :

Zoé est seule en scène. On entend du violoncelle en coulisse...Elle écoute rêveuse.

Entrée de Charlotte.

Charlotte : Hum...Hum...

Zoé : Oh pardon, je ne vous avais pas entendue.

Charlotte : J'avais cru le deviner...Mes parents sont là ?

Zoé : Votre maman est au bureau et votre papa fait travailler Gontran, il ne faut pas le déranger.

Charlotte : Pardon ? Que fait papa ?

Zoé : Il a confié son violoncelle de jeunesse à Gontran. Il est super doué, alors votre papa le fait progresser...

Charlotte : Dire que je n'avais pas le droit de toucher son instrument quand j'étais enfant...

Zoé : Oui mai Gontran est doué...

Charlotte : Merci !

Zoé : Je suis désolée, mais depuis que Gontran est là, nous ne savons pas mentir...

Charlotte : Je vais tout de même passer une tête pour lui montrer que je suis là...

Zoé ; Soyez discrète...

Charlotte disparaît un instant en coulisse tandis que Zoé se remet en écoute de la musique...

Charlotte : Il m'a fait signe qu'il venait... Vous pourrez nous laisser ?

Zoé : *(Sans bouger)* Oui bien sûr !

Charlotte : Qu'est-ce que vous attendez ?

Zoé : Oh pardon... Je pars... *(Elle quitte la scène très lentement bercée par la musique)*

Charlotte s'installe dans un fauteuil... Veut prendre un magazine mais se laisse bercer par la musique....

Entrée de Gérard.

Gérard : Bonjour ma chérie, ne parlons pas trop fort, Gontran n'a pas terminé son concerto...

Charlotte : Il est capable de jouer un concerto ! Il pratique le violoncelle depuis quel âge ?

Gérard : Tu ne vas pas me croire... Il y a trois semaines il n'avait jamais touché un instrument.

Charlotte : Tu te fous de moi....

Gérard : Pas du tout. Ce garçon est une aberration de la nature. Il est à peine capable de lire et écrire... Il lui faut dix minutes pour faire une addition mais il a en trois semaines atteint le niveau des meilleurs concertistes.

Charlotte : Et c'est toi son professeur ?

Gérard : Je n'ai pas cette prétention. Il ne s'en doute pas, mais il est tout simplement un génie !

Charlotte : Et tu vas le garder pour toi...

Gérard : Il ne faut pas l'affoler... Je l'ai convaincu de participer à une petite réunion de musique organisée par la MJC. Il ne le sait pas, mais j'ai invité quelques spécialistes que je connais. Je veux avoir d'autres avis.

Charlotte : Je me demande parfois quelle main a déposé Gontran dans cette maison. La sensation qu'il a changé tant de choses...

Gérard : Et toi ma chérie ? Comment vas-tu ? Et Greg ?

Charlotte : Greg c'est terminé !

Gérard : Ah ! Je suis désolé !

Charlotte : Papa ! Je croyais que l'on se disait la vérité dans cette maison maintenant...

Gérard : Tu as raison... Je n'étais pas emballé par l'aspect extérieur de Greg... Mais l'autre soir j'ai découvert un garçon sensible qui se cachait derrière la provocation...

Charlotte : Peut-être...

Gérard : Et si tu veux que je sois honnête... Je m'ennuyais profondément avec ton ex petit ami Philippe. Tu crois que je suis un avocat bourgeois et coincé, mais la seule chose qui me fait vibrer vraiment c'est la musique... Le reste n'est qu'un gagne-pain. Ma chérie ! Trouve un homme qui a une capacité d'émerveillement ! Qui ne se contente pas d'être dans la norme...

Charlotte : Merci du conseil papa... Tu as des candidats...

Gérard : Laisse juste parler ton cœur...

La musique s'arrête.

Charlotte : On dirait que ton élève a terminé...

Entrée de Gontran.

Gontran : Oh tu es là Charlotte ! (*Il vient l'embrasser avec une joie enfantine*)
Tu m'as manqué ! Il est pas là Greg ?

Charlotte : Je suis aussi contente de te voir... Mais Greg n'est plus mon petit ami...

Gontran : C'est pas grave... Tu vas en trouver un bien mieux car tu es très jolie...

Charlotte : Comme cela fait du bien de te voir...

Gontran : Tu as entendu ? Tonton me prête son violoncelle. Je m'amuse beaucoup.

Charlotte : Tu es très doué !

Gontran : Je ne sais pas. J'ai peur car tonton veut que je joue pour la fête de la MJC. Je veux pas qu'ils se moquent de moi....

Charlotte : (*Lui prenant les mains*) Tu me fais confiance ?

Gontran : Oui Charlotte !

Charlotte : Je t'assure que personne ne se moquera de toi...Par contre il est possible que tu fasses pleurer quelques personnes ?

Gontran : Je ne veux faire pleurer personne moi !

Charlotte : Parfois on pleure de bonheur...Je t'ai entendu jouer, tu le fais tellement avec ton cœur que l'instrument donne des sons très beaux.

Gontran : Je vais avoir le trac...Tu viendras me voir ?

Charlotte : Si tu es d'accord, je viendrais même en coulisses pour t'aider à te faire très beau...Je veux être fier de mon cousin...

Gontran : Tu entends tonton, Charlotte va venir...Je suis très heureux...

Gérard : Tu devrais retourner jouer, il faut que tu t'entraînes sur le deuxième concerto, il est plus compliqué...

Gontran : J'y vais...Vous m'écoutez !

Charlotte : Nous sommes là !

Sortie de Gontran.

Charlotte : Il est incroyable !

Gérard : Comme si Dieu avait caché dans ce simple d'esprit ses trésors...

Charlotte se tait...Semble songeuse...

Gérard : Tu sembles soucieuse ?

Charlotte : Oui...Je suis inquiète pour lui.

Gérard : Pourquoi ? Il semble heureux.

Charlotte : Aujourd'hui oui. Il est à l'abri dans cette maison. Vous l'entourez, le protégez...

Gérard : Pourquoi veux-tu que cela change ?

Charlotte : Si tu as raison et que Gontran est réellement un musicien génial, il sera vite la proie des rapaces en tous genres.

Gérard : Tu as raison, nous devons être vigilants...

Charlotte : Comment pourrait-il comprendre que le monde est gouverné par des gens qui sont prêts à n'importe quel mensonge pour faire de l'argent ?

Gérard : Je ne vois qu'une solution...

Charlotte : Tu veux le laisser inconnu ?

Gérard : Je pensais plutôt à quelqu'un de confiance qui gère ses intérêts...

Charlotte : Tu es le mieux placé... Tu es en plus avocat...

Gérard : Si j'ai raison, il va bientôt faire le tour du monde. Il sera demandé comme soliste par les plus grands orchestres de la planète... Je peux contrôler ses contrats mais je n'ai aucune envie de passer ma vie dans les aéroports...

Charlotte : Maman ?

Gérard : Ta mère est une femme d'affaires... Et la musique n'est pas son plaisir quotidien... Il n'y a qu'une solution...

Charlotte : Laquelle ?

Gérard : Toi.

Charlotte : Tu plaisantes ! Je n'ai pas les compétences...

Gérard : Deux secondes de réflexion... Gontran a une totale confiance en toi... Tu adores les voyages et la musique... Et à priori tu es assez libre en ce moment... Et puis je serai là en soutien...

Charlotte : Tu veux que je sois son manager ?

Gérard : Ne grillons pas les étapes... Regardons d'abord comment Gontran se comporte en public... Mais si tout va bien, il faudra mettre les choses en place très vite...

Ils continuent de parler en toute complicité

Entrée de Claire

Claire : Papa et sa fille en grande confiance ! Qu'est-ce que vous complotez tous les deux ?

Gérard : Tu nous connais, on aime se retrouver...

Charlotte : Bonjour maman. Tu sais bien que j'ai besoin de temps en temps de venir me câliner au premier homme de ma vie....

Gérard : Le premier... Tu veux dire le seul !

Charlotte : En ce moment oui !

Claire : Dois-je comprendre que Greg a passé son tour...

Charlotte : Aux oubliettes !

Claire : Pardonne-moi de ne pas être triste...

Claire réagit à la musique...

Claire : Ce n'est pas mal ce disque que tu écoutes...

Charlotte et Gérard échangent un regard complice...

Gérard : Ce n'est pas un disque, c'est Gontran qui s'entraîne !

Claire : Vous savez tous les deux que je n'y connais rien, mais il a l'air doué ! C'est étonnant... !

Gérard : Plus que tu ne le crois... Il va se produire en public la semaine prochaine à la fête de la MJC...

Claire : Sans moi ! Rien qu'en entendant le mot MJC, j'ai des boutons !

Gérard : Je sais que nous n'avons pas toujours les mêmes valeurs ma chérie...

Claire : C'est peu de le dire... En attendant, puis-je t'emprunter Gontran. J'ai besoin de lui au bureau.

Charlotte : Tu n'as plus de stagiaire bac + 5 pour faire le café et les photocopies ?

Claire : Je reconnais bien là la perfidie de ma fille... Imagine ma chérie que Gontran est plein de ressources... Mais je n'ai pas le temps de t'expliquer aujourd'hui... Je vais le chercher... Papotez bien tous les deux.

Sortie de Claire. Quelques instants après, la musique s'arrête.

Gérard : Je voudrais bien savoir ce que ta mère manigance avec Gontran. Elle n'est pas du genre à venir le chercher juste pour le distraire...

Charlotte : Quelle idée tu as de maman !

Gérard : Je l'admire, elle est redoutable... Elle gagne deux fois plus que moi et grâce à elle, je peux être un avocat qui choisit ses dossiers... Cela ne m'empêche pas de rester lucide...

Charlotte : Fais-moi un gros câlin papa, si tout se passe bien avec Gontran, je vais bientôt moins te voir...

Gérard : Pour un bon concert, je sais prendre un avion....

Ils se serrent dans les bras. La lumière baisse.

Noir

Scène 3 :

Gontran est seul en scène, il fait les cent pas très anxieux...

Entrée de Zoé qui le regarde mais il ne la voit pas.

Zoé : Tu vas arrêter de bouger dans tous les sens

Gontran : J'ai la trouille Zoé... Il va y avoir au moins deux cents personnes ce soir...

Zoé : Tu me fais confiance ?

Gontran : Oui et je t'aime beaucoup.

Zoé lui prend les mains.

Zoé : Ce soir, il n'y a que des amis de ton oncle, ils viennent car ils aiment la musique... Et tu joues très bien !

Gontran : J'aime bien que tu me tiennes les mains...

Zoé : C'est pour te donner du courage...

Gontran : J'ai l'impression d'être plus fort... Et puis...

Zoé : Il y a un problème ?

Gontran : Ça me fait tout bizarre de te sentir si proche de moi...

Zoé : C'est normal, quand un homme et une femme se plaisent, ils sont troublés d'être l'un proche de l'autre...

Gontran : Quand c'est Charlotte ou Tata, j'aime bien aussi, mais ce n'est pas pareil...

Zoé : Tu as envie de m'embrasser ?

Gontran baisse les yeux, très intimidé...

Gontran : Oui, mais j'oserai jamais... Je pense pas que tu voudrais.

Zoé : Essaie ! Je te promets de ne pas te donner de gifle...

Gontran : (*Très gêné*) Maintenant ?

Zoé : Il n'y a personne, tu n'as plus envie ?

Gontran : Oh si !

Zoé : Alors ?

Gontran respire un grand coup et vient faire une bise sur la joue de Zoé...

Gontran : Tu es gentille, tu ne m'as pas giflé...

Zoé : Non...Tu n'as pas envie de poser un baiser sur ma bouche ?

Gontran : Si...Mais je vais prendre une claque...

Zoé : Il faut essayer pour le savoir...Allez !

Gontran s'approche et lui pose un baiser très chaste sur les lèvres...Et se recule comme apeuré...

Zoé : Tu vois, je ne te gifle pas...

Gontran : J'ai bien aimé te donner un baiser...

Zoé : Moi aussi...Tu sais de quoi j'ai envie ?

Gontran reste les bras ballants...

Zoé : Je voudrais que tu me donnes un vrai baiser de cinéma...

Gontran reste pétrifié...

Gontran : Mais je saurai pas faire...

Zoé : Tu veux que je te montre...

Gontran baisse la tête...

Gontran : Oui !

Zoé lui prend la main.

Zoé : Va t'asseoir sur le fauteuil...

Il se laisse guider.

Zoé : Maintenant ferme les yeux.

Gontran est sur le fauteuil, les bras ballants de chaque côté. Zoé s'approche, se met sur les genoux et l'embrasse langoureusement. Puis elle s'écarte. Tandis que Gontran reste immobile, stupéfait.

Zoé : Alors, c'était comment...

Gontran : C'était mouillé et tout doux...Et ça m'a fait des picotements partout...

Zoé : Tu veux recommencer ?

Gontran : Oh oui !

Zoé : Alors tu vas devoir participer, quand je vais t'embrasser, il faudra que tu me serres dans tes bras, que tes mains caressent mon dos...

Gontran : J'ai le droit... !

Zoé : Tu me feras plaisir en le faisant...

Gontran : Alors on recommence !

Zoé se remet à l'embrasser et les mains de Gontran se referment sur elle.

Pendant le baiser Charlotte rentre sur scène et reste figée devant les deux...

Charlotte : Zoé !

Zoé : Oh mademoiselle ! (*Se levant d'un coup*)

Charlotte : Gontran, tu peux aller voir mon père, il veut te donner quelques conseils.

Gontran : Oui Charlotte, Tu sais...

Charlotte le coupe

Charlotte : Nous discuterons plus tard...Il t'attend (*Sortie de Gontran*).

Zoé : J'ai du travail à la cuisine, je vous laisse (*Va pour sortir*)

Charlotte : Attendez un instant, je dois vous parler...

Zoé : Vous avez besoin de moi...

Charlotte : Il semble que vous me devez quelques explications...

Zoé : A quel propos ?

Charlotte : Vous vous foutez de moi ? Je vous trouve sur les genoux de Gontran, en train de l'embrasser langoureusement, et vous n'avez rien à me dire ?

Zoé : Il s'agit de ma vie privée !

Charlotte : Nous parlons de Gontran, il est sous la responsabilité de mes parents...

Zoé : Il n'avait pas l'air de se plaindre de quoi que ce soit...

Charlotte : Arrêtez de vous foutre de moi ! A quoi jouez-vous ?

Zoé : A rien !

Charlotte : Vous savez très bien que Gontran n'est pas un homme comme les autres...

Zoé : D'après ce que j'ai pu percevoir...Il n'est pas très différent...

Charlotte : Il est gentil et pur ! Il risque de développer pour vous une vraie passion...Et le jour où vous le jetterez après vous être bien amusée, je ne sais pas dans quel état nous allons le ramasser...

Zoé : Pourquoi pensez-vous que je suis en train de m'amuser... ?

Charlotte : Depuis des années j'ai vu plus de dix garçons différents vous attendre à la fin de votre service...Gontran n'est pas comme les autres...

Zoé : Je vais vous dire une chose...J'adore Gontran...Je ne suis pas en train de me moquer de lui, au contraire ! Il a le droit à l'amour...

Charlotte : Faites attention...Si je le vois souffrir à cause de vous, je ne vous ferai pas de cadeaux...

Zoé : Très bien...Si vous n'avez plus besoin de moi... (*Elle sort*).

Scène 4 :

Charlotte tourne énervée...Entrée de Luc.

Luc : Bonjour Charlotte

Charlotte : (*Sèche*) Il ne manquait plus que vous ! Le toutou à ma mère ! Je peux savoir ce que vous faites ici ?

Luc : Charmant accueil ! Votre maman m'a donné rendez-vous ici pour aller assister au concert de Gontran

Charlotte : Quelle drôle d'idée...Gontran suscite beaucoup d'intérêt d'un coup !

Luc : C'est un garçon incroyable !

Charlotte : Comment pouvez-vous affirmer cela ? Vous le connaissez à peine...

Luc : Je le côtoie depuis quelques semaines quasiment tous les jours au bureau...

Charlotte : Vous m'étonnez ! Je ne pensais pas que vous étiez le style d'homme à porter attention au petit personnel !

Luc : Je ne sais pas pourquoi, mais vous avez une image de moi bien noire...

Charlotte : Je n'aime pas les courtisans...

Luc : Appréciation un peu rapide de la part d'une fille à papa...

Elle va pour le gifler mais il lui tient la main et y dépose un baiser...

Luc : Quel caractère !

Charlotte : Après la mère il vous faut la fille...

Luc : Fille défend le pré carré de son papa...

Charlotte : Osez me dire que vous n'êtes pas l'amant de ma mère...

Luc : Je vous répondrai avec plaisir si vous vous calmez et me laissez m'expliquer...

Charlotte : Je suis en train d'attendre mon père et Gontran...Alors je vous accorde quelques minutes...

Luc : Merci ! Voilà ! Je ne suis pas l'amant de votre mère !

Charlotte : Quel toupet !

Luc : Taisez-vous ! Il m'est arrivé d'y penser...et même de lui faire la cour...

Charlotte : Vous avouez...

Luc : Cela oui...Et c'est tout. C'est une femme attirante et fascinante...Et même si elle est plus âgée que moi, j'étais troublé...

Charlotte : Et puis coucher avec la patronne, c'est utile pour l'avancement...

Luc : C'est une idée qui m'a traversé l'esprit...

Charlotte : Vous me dégoutez !

Luc : C'est facile de juger les autres quand on a un carré d'as en mains à sa naissance...

Charlotte : Vous n'allez pas me sortir ce couplet...

Luc : Je vous raconte...C'est tout ! Je viens d'un milieu modeste et grâce à des études plutôt brillantes je suis arrivé à devenir le bras droit de votre maman... Alors c'est vrai, au début, l'idée de faire succomber votre mère dans mon lit m'a stimulé...Comme une revanche !

Charlotte : Quelle médiocrité dans tout cela...

Luc : Peut-être...Comme vous aimez ce rôle de procureur !

Charlotte : Vous ne voulez tout de même pas que je vous défende.

Luc : Les choses ont évolué ces dernières semaines...

Charlotte : Amusez-moi ! Racontez-moi votre soudaine rédemption !

Luc : C'est simple...J'ai compris que votre mère adorait mon jeu de séduction mais qu'elle était encore profondément amoureuse de votre papa...

Charlotte : Ce n'est pas flagrant...

Luc : Et puis, au risque de paraître orgueilleux, j'ai pris conscience que je pouvais réussir dans mon métier sans tricher...

Charlotte : Et tout cela en quelques jours...Vous vous foutez de moi...

Luc : Non, mais j'oublie une information cruciale...

Charlotte : (*Ironique*) Dieu vous a parlé !

Luc : Presque...Non, c'est la présence de Gontran au bureau qui donne de nouvelles couleurs à la vie...

Charlotte : Vous le pensez vraiment ?

Luc : Je sais que vous ne m'aimez pas beaucoup, cependant je vous assure que tout cela est la stricte vérité...

Charlotte : Je ne sais même pas ce que vous demandez à Gontran quand il est là-bas. Lui-même refuse de le dire en disant qu'il a juré à ma mère de rien dire.

Luc : Elle a le gout du secret...Pourtant il n'y a aucune raison de le cacher...
Gontran nous donne un très gros coup de main dans les relations internationales, lors des négociations avec nos divers partenaires.

Charlotte : Vous vous foutez de moi ! Que peut-il vous apporter ?

Luc : Une personne capable de comprendre parfaitement six langues et d'avoir d'excellentes notions dans trois autres, ça ne court pas les rues !

Charlotte : Gontran !

Luc : Je ne le croyais pas non plus au début, mais j'ai dû me rendre à l'évidence...Il m'a expliqué que dans le HLM où il vivait avec sa maman, il y avait plusieurs communautés... Vous connaissez Gontran, il parlait librement avec tout le monde. Sans le savoir il est exceptionnel. Il est capable d'assimiler une langue en quelques semaines, et comme il ne pouvait pas aller à l'école, sa maman lui récupérait des montagnes de dvd qu'il jouait à regarder dans diverses langues...Et voilà !

Charlotte : Décidément...

Luc : Oui ?

Charlotte : Pardon...Je réfléchissais...Vous avez déjà entendu Gontran jouer du violoncelle ?

Luc : Non, votre maman n'est pas intarissable sur la musique...Gontran m'a dit qu'il devait jouer dans une petite salle du quartier. Il a tellement le trac qu'il m'a demandé de venir...Vu l'aide qu'il nous apporte, je lui dois bien cela...

Charlotte : Tout cela est la version officielle.

Luc : Il ne doit pas jouer aujourd'hui ? A la MJC je crois...

Charlotte : Je peux me confier à vous...

Luc : J'en serais très heureux, cela prouverait que vous ne voulez plus me gifler...

Charlotte : Pardonnez mon geste. Voilà, vous savez que mon père est un mélomane averti.

Luc : Je sais, cela agace votre mère... Mais elle l'admire aussi pour cela.

Charlotte : Papa a confié à Gontran quelques jours après son arrivée, pour lui faire plaisir, son violoncelle de jeunesse. Il a suffi de quelques conseils de mon père pour qu'il maîtrise cet instrument de façon stupéfiante... Le petit concert de ce soir n'est qu'un prétexte trouvé par papa pour faire écouter Gontran à quelques experts.

Luc : Il pense qu'il est doué ?

Charlotte : Pour lui c'est un futur soliste que l'on va s'arracher...

Luc : (*Abasourdi*) Gontran !

Charlotte : Ne lui dites rien... Il ne faudrait pas qu'il perde ses moyens...

Luc : Ne craignez rien... Cela peut vous paraître bête, mais j'aime énormément ce garçon. C'est rare de rencontrer quelqu'un qui vous fait devenir plus beau, plus grand, plus propre...

Charlotte : Ce sont des mots qui lui vont bien...

Luc : Je suis heureux de notre rencontre ce soir...

Charlotte : Je me suis sans doute trompée sur vous...

Ils se regardent troublés. Entrée de Gontran en costume très élégant.

Scène 5 :

Gontran : Je suis content de vous trouver ici. Je vous aime bien tous les deux.

Charlotte : Gontran, tu es magnifique ! La super classe !

Luc : Gontran tu vas être la star de la soirée !

Gontran : Merci. C'est la première fois que j'enfile un aussi beau costume. Maman n'avait pas assez de sous pour me payer de beaux vêtements.

Charlotte : Tu es à l'aise dedans ?

Gontran : Le col me serre un peu...

Charlotte : Ouvre-le un peu, tu seras mieux.

Gontran : Pas question...Je me suis regardé dans la glace, c'est trop beau comme cela...

Charlotte : Je vous offre un verre les garçons avant de partir ?

Gontran : Je voudrais un jus de fruit sans bulle, j'ai peur de roter sinon devant tout le monde.

Luc : Sage précaution...Un jus de fruit sera parfait pour moi aussi...

Charlotte sert trois verres...

Gontran : On trinque ? J'aime bien faire tchin tchin !

Luc : Alors à ta santé Gontran, à ton concert...

Charlotte : A ta réussite !

Gontran : Tu sais Charlotte, je vais le faire juste une fois...Pour faire plaisir à ton papa, car cela me fait trop peur de jouer devant tout ce monde.

Charlotte : Si tu joues bien, il y aura peut-être d'autres personnes qui voudront t'entendre...

Gontran : Mais si je joue mal...

Luc : Tu nous fais confiance ?

Gontran : Oui...Et à tous les deux !

Charlotte : Tu crois qu'on te laisserait aller jouer ce soir si on ne savait pas que tu peux le faire...

Gontran reste pensif...

Gontran : Une chose m'inquiète !

Charlotte : Parle nous... Si on peut te rassurer...

Gontran : Quand j'étais dans ma cité, il y avait des gens qui disaient que j'étais débile... Ca m'étonnerait que ce soir les spectateurs applaudissent un débile...

Luc : Tu crois qu'ils avaient raison tous ces gens ?

Gontran : Je ne sais pas. J'ai regardé dans le dictionnaire. Il disent que débile c'est une personne sans intelligence et stupide... C'est un peu moi...

Charlotte : Gontran ! Regarde-moi ! Tu n'es ni débile ni stupide ! Tu es différent de la majorité des gens car tu ne regardes pas le monde avec les mêmes yeux que nous. Tu es unique ! Ne laisse jamais quelqu'un t'insulter !

Gontran : Tu penses la même chose Luc ?

Luc : Avec Charlotte nous parlions de toi quand tu es arrivé... Nous disions que tu changeais nos vies. Tu es souvent comme un enfant, naïf et innocent... Mais nous avons une chance formidable d'être tes amis... Du moins si tu le veux bien !

Gontran : C'est d'accord, à partir de maintenant, vous êtes mes meilleurs amis... Je peux vous embrasser ?

Charlotte : Avec joie.

Gontran se jette au cou des deux.

Des coulisses la voix de Gérard

Gérard : Gontran tu peux venir chercher tes partitions, il ne faudrait pas les oublier.

Gontran : Je vais me faire disputer par tonton... *(Il va pour sortir mais à la dernière minute se retourne)*

Charlotte : Tu veux nous dire autre chose ?

Gontran : Oui... Quand je vous regarde tous les deux, je trouve que vous allez très bien ensemble. *(Il sort)*

Luc et Charlotte restent figés et très lentement se regardent.

Noir

Scène 6 :

Claire et Gérard sont en scène en train de lire...

Claire : Tu as l'heure ?

Gérard : *(Sans regarder l'heure)* Huit heures cinq !

Claire : Tu ne regardes même pas...

Gérard : Dans la mesure où tu me demandes l'heure toutes les trois minutes et que la dernière fois il était huit heures deux, j'ai peu de chances de me tromper.

Claire : Ce que tu peux être agaçant parfois !

Gérard : Depuis toutes ces années, tu devrais t'habituer...

Claire : Ils devraient déjà là !

Gérard : Calme-toi, s'il y avait un problème Luc nous aurait appelés. Le temps qu'ils passent la douane et récupèrent les bagages, il y en a pour un moment...

Claire : Tout de même...

Gérard : Et un étui de violoncelle, ça attire le flair de douaniers. Depuis qu'un cinéaste a imaginé qu'on pouvait tout transporter là-dedans, ils pensent toujours qu'il y a un cadavre à la place de l'instrument...

Claire : Je suis content de les voir rentrer...

Gérard : Tu n'es pas la seule... Cette tournée nord-américaine s'est éternisée...

Claire : Qui pouvait imaginer cela...

Gérard : Je lis les critiques tous les jours. C'est incroyable, Gontran est une vedette ! Et Charlotte est la coqueluche des médias, ils savent tous, que c'est par elle que tout passe...

Claire : Il me semble entendre une voiture...

Gérard : Je crois aussi ! Le champagne est au frais ?

Claire : Depuis leur départ... *(Elle va vers les coulisses)* Zoé ! Je crois qu'ils arrivent !

Entrée de Zoé

Zoé : Ils vont avoir faim ! Tout est prêt !

Gérard : J'espère qu'ils ne seront pas trop changés tous les deux...

Entrée de Luc

Luc : *(Très théâtral)* Ladies and gentlemen ! Ce soir parmi nous le seul, l'unique Gontran ! *(Entrée de Gontran)* Accompagné par la plus belle, l'indispensable, son impresario ! Charlotte !

Gontran : *(En applaudissant)* Bravo Luc ! Comme je suis content de vous voir ! *Il se jette sur tous pour les embrasser.*

Charlotte : Moi aussi ! Quel bonheur d'être rentré !

Embrassades générales...

Gérard : Alors Gontran raconte nous l'Amérique !

Gontran : C'était bien...Mais j'aime pas la cuisine. C'est meilleur quand c'est Zoé...

Zoé : Mais j'espère bien...

Gontran : Et puis c'était fatigant...Des concerts presque tous les soirs...Et des heures d'avion...J'ai toujours un peu peur dedans...Voilà !

Charlotte : Gontran est trop modeste...Les journalistes se battaient pour lui parler.

Gontran : Oui mais c'est toujours les mêmes questions...

Charlotte : Il est même passé plusieurs fois à la télé.

Gontran : Ca j'aime bien. Même si c'est bizarre d'être maquillé...On a l'impression d'être une fille...

Charlotte : Et à la sortie des concerts, il y avait toujours des fans qui attendaient...

Gontran : Ils sont gentils, mais ils veulent tous des bisous...Au début ça va, mais après c'est pénible !

Claire : Nous sommes très fiers de toi !

Gérard : Zoé, allez chercher le champagne ! Ce n'est pas tous les jours que notre vedette revient.

Sortie de Zoé

Gontran : Tu as l'air fatigué tonton !

Gérard : Avec le décalage horaire, j'ai passé trop de nuit à suivre tes aventures à la télé et à la radio.

Luc : Tu n'as pas changé Gontran, tu es à peine rentré que tu te préoccupes de nous.

Charlotte : Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais vous laisser pour ce soir. J'ai envie de retrouver mon appartement, mon chez moi...

Claire : Pas de problème ma chérie, tu passes tout nous raconter demain.

Charlotte : Promis, mais je ne sais pas à quelle heure...J'ai la sensation d'avoir des semaines de sommeil en retard.

Luc : J'ai ma voiture...Je vais vous raccompagner Charlotte.

Charlotte : C'est gentil. Avec plaisir.

Gontran : Luc ! Je peux te poser une question ?

Luc : Tu sais bien que oui...Je t'écoute.

Gontran : Pourquoi tu dis vous à Charlotte ?

Charlotte : Tu as de drôles de questions ce soir, quelle importance !

Luc : C'est une question d'habitude...Nous nous sommes toujours vouvoyés.

Gontran reste pensif.

Claire : Allez Gontran, c'est la fête, pourquoi te préoccuper de cela ?

Gontran : J'aime pas ne pas comprendre certaines choses...

Gérard : On va t'aider. C'est quoi ce que tu ne comprends pas ?

Gontran : Je croyais que quand on était amoureux on se tutoyait.

Gérard : En général oui...

Gontran : Alors pourquoi tous les deux ils se disent vous... (*En regardant Luc et Charlotte*)

Charlotte : (*Avec trop d'empressement*) Bon Luc on y va ! Je ne tiens plus debout...Et ce soir Gontran tu me fatigues avec tes blagues...

Gontran se met dans un coin, prostré.

Luc : Ne lui parle pas comme cela, tu sais qu'il ne pense pas en mal...

Charlotte : Tu as raison...Pardon Gontran, je suis fatiguée. (*Elle vient l'embrasser*)

Gontran : Je savais bien que tu lui disais tu !

Charlotte : Ça dépend des jours. J'ai parlé l'anglais trop longtemps, j'ai perdu l'habitude de dire vous...

Claire : Surtout devant tes parents...

Charlotte : Peut-être maman...

Gontran : Luc, si tu épouses Charlotte, je jouerai que pour vous à l'église !

Luc : Nous n'en sommes pas encore là Gontran...Mais je te promets qu'on ne t'oubliera pas...

Gérard : Allez va te reposer ma chérie...Je suis sûr que Luc va prendre soin de toi...

Luc : Bonne nuit à tous. (*A Charlotte*) Tu viens chérie.

Charlotte : A demain...Gontran ! Tu es impossible ! Mais je t'aime !

Gontran : Moi aussi !

Sortie de Luc et Charlotte.

Claire : Quelle soirée...Charlotte et Luc !

Gérard : Remarque que l'on y gagne au change avec Greg ! Et toi Gontran tu étais au courant... ?

Gontran : Oui tonton... Dans les avions on a beaucoup discuté avec Charlotte. Je sais tout d'elle maintenant.

Claire : On va pouvoir te poser pleins de questions...

Gontran : Oh non ! Surtout pas. Je sais me taire mais je n'arrive pas à mentir...

Gérard : Pas du tout ?

Gontran : Juste avec les journalistes... Je peux pas leur dire que leurs questions m'ennuient. Et puis j'aime pas bien raconter ma vie et parler de maman... Alors j'invente des nouvelles choses à chaque fois. Ils pensent que je suis débile, et là, ça m'arrange !

Entrée de Zoé

Zoé : Si vous voulez passer à table, le repas est servi.

Gontran : Chouette ! J'ai très faim !

Gérard : Alors à table !

Ils sortent et la lumière baisse.

Noir.

Scène 7 :

Quand la lumière revient, Gontran est seul en scène. Un peu débraillé. Fin de soirée. Il regarde son vieil album.

Gontran : (*Seul*) Tu vois maman, je me suis débrouillé... Il y a même des gens qui paient pour venir m'entendre jouer... Tu me manques.

Zoé entre en fond de scène sans que Gontran ne la voie

Gontran : (*Même jeu*) Tu verrais maman ce monde pendant les concerts. Au début j'avais peur...Et puis je me suis habitué. Heureusement qu'il y a Charlotte. Tu sais ma cousine. Elle s'occupe de tout. Moi j'ai juste à apprendre mes partitions et à jouer. On a pris des dizaines d'avions...J'ai de la chance de parler anglais sinon je serais perdu. Je savais pas qu'il y avait autant d'américains qui parlaient en espagnol. Je suis allé faire une émission ou personne ne parlait anglais. C'est bizarre l'Amérique...Mais j'aime bien...

Zoé : Bonsoir Gontran. Tu n'es pas allé dormir.

Gontran : Je n'ai pas encore sommeil. C'est à cause du décalage et j'ai dormi beaucoup dans l'avion.

Zoé : Je peux te tenir un peu compagnie ?

Gontran : Si tu veux...Mais si je rote, ne me fait pas la tête ! Ton repas était très bon, mais j'ai trop mangé...

Zoé : Je voulais te faire plaisir, je sais ce que tu aimes...

Gontran : Tu es très gentille !

Zoé : Je peux m'asseoir à côté de toi ? Nous sommes que tous les deux c'est bête de rester si loin.

Gontran : Tu as raison. Viens sur le canapé, je te fais une place.

Zoé : Tu en as de la chance d'avoir fait tous ces voyages...C'était beau ?

Gontran : Je sais pas trop...J'ai surtout visité les aéroports ! Ils sont immenses. Ils courent tous de partout les gens là-bas...

Zoé : Et les villes ?

Gontran : Tu sais nous prenions un taxi pour aller à l'hôtel, puis un pour aller répéter à la salle de concert...Et le lendemain on repartait. J'aurais bien aimé me promener tranquillement.

Zoé : J'aimerais bien y aller aussi.

Gontran : Tu pourrais venir la prochaine fois avec nous...Je vais demander à Charlotte !

Zoé : Je ne pense pas qu'elle sera d'accord. Je ne vois pas à quoi je pourrais servir.

Gontran : Tu crois qu'il faut toujours servir à quelque chose ?

Zoé : Dans la vraie vie, c'est en général comme cela...Toi tu aimes les gens pour ce qu'ils sont, pas pour ce qu'ils font.

Gontran : C'est un peu compliqué à comprendre pour moi...

Zoé : Ne te fatigue pas...Sinon, tu as dû gagner beaucoup d'argent ! Tu es riche maintenant.

Gontran : Je sais pas. C'est Charlotte qui s'occupe de tout. Chaque fois que je veux acheter des souvenirs, elle me donne des sous. Tu verras j'en ai plein dans ma valise. Je t'en donnerai demain.

Zoé : Tu pourrais acheter une maison, une grosse voiture...

Gontran : Je crois pas tout de même. Et puis je suis bien ici, pas besoin d'une autre maison...Et puis une voiture pourquoi faire. Je sais pas conduire. J'aurai trop peur.

Zoé : Alors tu vas en faire quoi de ton argent ?

Gontran : Je ne sais pas, il faut demander à Charlotte...

Zoé : Je sais que tu l'aimes bien Charlotte...Cependant tu as le droit de décider...

Gontran : C'est trop compliqué...

Zoé : Je peux t'aider si tu veux. Je suis ton amie aussi...

Gontran : Quand Charlotte sera là demain, vous pourrez en parler...

Zoé : Maintenant que tu es une vedette, il doit y avoir beaucoup de filles qui viennent vers toi...

Gontran : Oui, il y en avait plein à la sortie des concerts. Mais beaucoup des vieilles...

Zoé : Des jolies aussi...

Gontran : Oui, elles voulaient des bisous. Heureusement que Charlotte était là pour m'aider à rentrer à l'hôtel tranquille.

Zoé : Tu aurais pas aimé rester avec certaines...

Gontran : Peut-être oui, mais il y en avait trop. C'est compliqué de choisir !

Zoé : Elles étaient plus jolies que moi ?

Gontran : Une ou deux oui... Mais pas beaucoup !

Zoé : Tu peux me prendre dans tes bras ?

Gontran : Je veux bien. Un gros câlin avant d'aller dormir.

Zoé se met dans ses bras. Gontran n'ose pas trop la toucher.

Zoé : Tu aimes me tenir dans tes bras...

Gontran : Oui, j'ai chaud de partout...

Zoé : Moi aussi !

Gontran : Maintenant je vais aller dans mon lit...

Zoé : Je peux venir ?

Gontran : Dormir avec moi ?

Zoé : Oui... Tu n'as pas envie ?

Gontran : Si tu veux, j'ai un grand lit, il y a de la place...

Zoé se lève et lui tend la main... Gontran se lève et attrape sa main...

Gontran : Tu as une chemise de nuit ?

Zoé : Ne t'inquiètes pas, je vais me débrouiller...Et puis tu me tiendras chaud...

Gontran : Tu vas voir j'ai trouvé un pyjama génial en Californie !

Zoé : Je suis impatiente de voir cela...

Zoé éteint la lumière...Ils sortent de scène.

Noir.

Scène 8 :

Gérard en robe de chambre écoute de la musique...Entrée de Claire qui vient l'embrasser...

Gérard : Je suis heureux que tu sois venue me rejoindre cette nuit...Il y avait longtemps...

Claire : Je ne sais pas pourquoi, mais cela m'a paru évident...

Gérard : Nos chemins s'étaient égarés depuis tellement de temps...C'est peut-être le moment qu'ils se rejoignent...

Claire : J'aime bien quand tu philosophes de grand matin...

Un silence entre eux.

Claire : Tu écoutes quoi ?

Gérard : La maquette du disque de Gontran. C'est une captation lors de son concert à New-York

Claire : Il est au courant ?

Gérard : Tu devines bien que non...Il aurait été paralysé par l'enjeu...

Claire : Finalement il a changé notre vie...

Gérard : La nôtre, celle de Charlotte et peut-être celle de Luc !

Claire reste pensive

Gérard : Tu es contrariée par cette relation ?

Claire : Non, un peu surprise...

Gérard : J'étais persuadé qu'il était ton amant.

Claire : Et tu ne disais rien ?

Gérard : Pourquoi faire...Je n'avais pas envie de te perdre, alors si c'était le prix à payer...

Claire : Tu me surprendras toujours...Sur ce coup tu t'étais trompé. Il ne s'est jamais rien passé avec Luc.

Gérard : Pourtant tout le laissait penser.

Claire : J'ai joué avec le feu, j'ai adoré qu'il me fasse la cour. Je n'étais pas dupe de l'ambition du jeune homme et de l'intérêt professionnel que je représentais pour lui...A mon âge, cela reste un plaisir certain de jouer la coquette.

Gérard : Tu n'as pas été tentée d'aller plus loin ?

Claire : Pas vraiment...Malgré la distance entre nous, je suis toujours restée amoureuse de toi. Enfin Gontran est arrivé dans notre vie et à l'entreprise. Rien n'a été pareil. Luc qui n'était qu'un brillant jeune arriviste s'est réellement attaché à Gontran...Qu'il se rapproche de Charlotte, est en définitive dans l'ordre des choses.

Gérard : Tu crois que tu pourrais un peu lever le pied au boulot ?

Claire : Si j'ai une bonne raison, pourquoi pas !

Gérard : Gontran doit bientôt faire une tournée en Asie, nous pourrions partir avec eux... Sur place on laisserait Charlotte à son nouveau métier et tous les deux nous pourrions vagabonder... J'ai toujours rêvé de découvrir cette partie du monde.

Claire : Tu penses que tu réussiras à me supporter 24 heures par jours ?

Gérard : J'ai envie d'essayer !

Claire : Une seule chambre ?

Gérard : Cela me semble suffisant !

Ils s'embrassent.

Scène 9 :

Entrée de Zoé

Zoé : Oh pardon !

Claire : Bonjour Zoé. Il n'y a pas de mal.

Zoé : Je vous apporte un café ?

Gérard : Un grand et avec des croissants et de la confiture ! J'ai faim !

Zoé : Comme disait ma grand-mère c'est une bonne maladie. *(Elle sort)*

Claire : Je suis bien... Tu devrais arrêter la musique. Gontran ne va pas tarder.

Gérard : Tu as raison, il découvrira le disque terminé. *(Gérard va ranger le disque)*

Claire : Je voulais te poser une question... Je suppose que Charlotte s'appuie sur toi pour négocier les contrats de Gontran ?

Gérard : On ne peut rien te cacher...

Claire : Que faites-vous de l'argent qu'il gagne ?

Gérard : Ne t'inquiète pas ! Je ne touche rien. Charlotte perçoit un salaire fixe et elle dispose d'argent pour gérer leur frais. Tout le reste est bloqué sur un compte. Si un jour les choses vont moins bien pour lui, il aura de quoi se retourner...

Claire : Il est au courant ?

Gérard : Oui... En revanche, je ne suis pas certain qu'il ait conscience des sommes en jeu. C'est un enfant...

Entrée de Zoé qui chantonne....

Zoé : Voilà le café !

Claire : Vous semblez de bonne humeur Zoé ?

Zoé : J'ai passé une excellente soirée !

Sortie de Zoé

Gérard : Que se passe-t-il ce matin ?

Claire : Un vent de printemps...

Entrée de Gontran... Lui aussi très joyeux et chantant.

Gontran : Bonjour Tonton, bonjour tata...

Gérard : Bonjour Gontran. Tu as l'air heureux ce matin ?

Claire : Tu as bien dormi ?

Gontran : Pas beaucoup. J'avais pas sommeil hier soir...

Gérard : C'est souvent comme cela en rentrant de voyage.

Gontran : Heureusement que Zoé était là...

Claire : Zoé ?

Gontran : Oui on a parlé, on a fait des bisous et elle est venue dormir avec moi...

Gérard : Zoé est venue dans ta chambre hier soir ?

Gontran : Je lui ai montré mon nouveau pyjama... Il paraît que j'ai l'air bête dedans... (*Gêné*) Elle m'a demandé de l'enlever...

Claire : Ce n'est pas grave tu en as d'autres...

Gontran : Oui mais... (*Il n'ose pas continuer*)

Claire : Tu peux nous expliquer ?

Gontran : Elle m'a dit que l'on était très bien quand on dormait tout nu...

Gérard : Beaucoup de gens dorment comme cela...

Gontran : Je me suis mis sous ma couette, j'étais bien...

Claire : Et Zoé elle faisait quoi ?

Gontran : Elle a éteint la lumière... Je croyais qu'elle allait sortir de la chambre.

Claire : Elle est restée avec toi ?

Gontran : Il faisait noir... J'ai entendu des bruits bizarres et elle est venue dans mon lit... Elle était tout nue elle aussi...

Claire : (*Pour elle*) La petite garce !

Gérard : Elle a dormi avec toi ?

Gontran : Moi je voulais dormir mais elle a commencé à me faire des bisous... Mon kiki est devenu tout dur...

Gérard : Gontran, tu n'as pas à nous raconter la suite, c'est ta vie privée...

Gontran : Je crois que je suis amoureux de Zoé !

Gérard : C'est un peu tôt pour être amoureux...

Gontran : Non je suis certain... Tonton ! Tu peux me donner des sous ! Je voudrais faire un cadeau à Zoé !

Claire : Ben voyons !

Gérard : C'est un peu tôt ce matin... Nous en parlerons avec Charlotte. Tu devrais aller prendre ta douche pour le moment.

Gontran : Tu as raison... A tout à l'heure.

Sortie de Gontran

Claire : Je vais aller te la virer !

Gérard : Reste calme...

Claire : Tu ne comprends qu'elle n'en veut qu'à son fric ? Elle a flairé la poule aux œufs d'or ! Elle va faire ses bagages, et ça ne va pas trainer !

Gérard : Gardons notre sang froid !

Claire : Facile à dire.

Gérard : Si tu la vires comme cela, Gontran va la suivre comme un enfant.

Claire : Il n'y a qu'à lui expliquer.

Gérard : Lui expliquer quoi ?

Claire : Que cette fille s'est jetée dans ses bras juste par intérêt !

Gérard : Tu sais très bien qu'il croit que les gens sont gentils et sincères. Les mots doux de Zoé sont imprimés dans son esprit.

Claire : Admettons ! Que proposes-tu ?

Gérard : Attendons Charlotte. Elle le connaît mieux que nous !

Claire : Je vais aller prendre une douche froide pour me calmer...

Gérard : Tu me fais une petite place sous la douche...

Claire : Après notre nuit, tu as encore des forces ?

Gérard : J'ai du retard à rattraper...

Ils sortent tous les deux...

Noir

Scène 10 :

Charlotte, Luc, Claire et Gérard sont en scène...

Claire : Voilà, vous connaissez la situation. Depuis ce matin Gontran est dans un état second.

Luc : Pardonnez-moi cette réflexion...Et si Zoé était sincère ?

Gérard : C'est une hypothèse...Même si elle n'est pas la plus probable.

Charlotte : Je suis partagée entre deux sentiments. Heureuse qu'une femme s'intéresse à Gontran et terrorisée qu'elle puisse se jouer de lui.

Claire : Il faut trouver un moyen de lui parler. Il n'y a que toi Charlotte en qui il ait totalement confiance.

Charlotte : D'accord, je vais essayer. Mais si j'ai la conviction que Zoé veut son bonheur, je ne m'opposerai pas, Gontran ne nous appartient pas.

Gérard : Tu as raison. Tu as une idée comment faire ?

Charlotte : Peut-être...Papa tu te souviens du malade imaginaire ?

Gérard : La malade...Oui ! Tu es géniale ma chérie !

Luc : J'ai peur de passer pour un imbécile, le théâtre n'est pas ma tasse de thé !

Claire : Rassurez-vous Luc, je n'ai pas vu de pièce de Molière depuis la 5ème !

Gérard : Laissez faire Charlotte ! Les vieilles recettes sont souvent les meilleures...

Charlotte : Allez faire un tour tous les trois ! Arrangez-vous pour que Gontran me rejoigne !

Claire : Je crois que c'est l'occasion mon cher Luc de vous faire découvrir le parc de la maison...

Luc : Bonne chance chérie ! Nous ne sommes pas loin...

Ils sortent.

Charlotte reste seule, visiblement stressée.

Entrée de Gontran très élégant et pomponné...de façon un peu ridicule.

Gontran : Bonjour Charlotte ! Tonton vient de me dire que tu voulais me voir pour parler d'un concert.

Charlotte : C'est un petit mensonge. Je voulais être un moment avec toi, mais pas pour parler de musique.

Gontran : Ah ! Tu sais que j'aime pas les mensonges !

Charlotte : Je sais. Tu dois comprendre que parfois des petits sont utiles. Tu vois là j'ai envie de rester toute seule avec toi. C'était le seul moyen pour qu'ils nous laissent tous les deux.

Gontran : Dans ce cas je te pardonne...De quoi veux-tu me parler ?

Charlotte : Une seconde ! Laisse-moi d'abord te regarder ! Tu es très beau comme cela !

Gontran : Tu trouves ? je suis content que ça te plaise !

Charlotte : C'est pour me faire plaisir que tu es habillé comme cela...

Gontran : Un peu...Mais pas que pour toi !

Charlotte : Pour Zoé aussi ?

Gontran reste muet et rougissant...

Charlotte : Papa et maman m'ont raconté. Tu n'as pas à avoir honte.

Gontran : Tu n'es pas fâchée ?

Charlotte : Non c'est normal. Tu es un homme et il est logique que tu puisses avoir des fiancées.

Gontran : Je n'en veux pas plusieurs, juste elle ! Je l'aime !

Charlotte : Tu as un cœur pur...

Gontran : Je veux vivre avec elle et passer toute ma vie à côté d'elle !

Charlotte : Et elle ? Tu es certain qu'elle t'aime ?

Gontran : Parfois tu poses des questions bêtes ! Tu crois qu'elle serait venue dormir avec moi et... Si elle m'aimait pas ?

Charlotte : Tu veux dire « faire l'amour ! »

Gontran : Oui, je n'osais pas !

Charlotte : Tu sais, pour toi cette nuit est très importante. Je ne suis pas certaine que ce soit aussi sérieux pour elle. Elle voulait peut-être juste s'amuser...

Gontran : Tu dis n'importe quoi ?

Charlotte : Pardon ! Je suis certaine que Zoé est sincère...

Gontran : Alors pourquoi tu dis des choses méchantes comme cela !

Charlotte : Je dois être un peu jalouse d'elle ! Je suis triste que tu puisses me quitter. J'aime bien t'accompagner en voyages...

Gontran : Je veux pas que tu partes. Tu pourras continuer.

Charlotte : Si tu es avec Zoé, elle n'aura pas envie qu'une autre femme s'occupe de toi... C'est pour cela qu'il faut être certain.

Gontran : Moi je n'ai pas de doute. Comment je peux faire pour que tu la crois ?

Charlotte : J'ai une idée. Je ne sais pas si tu vas être d'accord !

Gontran : Tout ce que tu veux ! Tu vas voir ! Zoé c'est ma vraie amoureuse !

Charlotte : Alors cache toi derrière le paravent. Je vais l'appeler. Lui parler de toi. Tu seras content et moi je vais être rassuré.

Gontran : Ce n'est pas très gentil pour Zoé de faire ça...

Charlotte : Ce sera un secret entre nous deux !

Gontran hésite.

Gontran : D'accord...Fais vite, je ne veux pas me cacher trop longtemps. (*Il se cache derrière le paravent*)

Scène 11 :

Charlotte vérifie que Gontran est bien dissimulé et va vers la porte de la cuisine.

Charlotte : Zoé ! Vous pouvez venir un instant ?

Des coulisses

Zoé : J'arrive !

Entrée de Zoé.

Zoé : Vous avez besoin de quelque chose ?

Charlotte : De rien de particulier, juste de vous parler.

Zoé : Ah ! Je peux savoir à quel sujet ?

Charlotte : Venez-vous asseoir, parlons entre femmes !

Zoé : Je vous écoute.

Charlotte : Si l'on parlait un peu de Gontran

Zoé : Je ne vois pas en quoi cela vous regarde... Nous n'avons pas de comptes à vous rendre...

Charlotte : Vous me prenez pour une imbécile ?

Zoé : Je comprends, vous ne voulez pas lâcher le filon. C'est trop tard ! Vous avez perdu ! Il est à moi maintenant. Il va me suivre là où je voudrais !

Charlotte : Et si je m'y oppose !

Zoé : De quel droit ! Il est majeur ! Il n'a pas besoin d'une nounou...

Charlotte : Après tout, vous avez raison. Si vous l'aimez je tiens à son bonheur...

Zoé : Je l'adore ! Il va me remplir les poches ! Bientôt c'est moi qui aurai une bonne.

Charlotte : Je suis donc naïve, je pensais que vous aviez des sentiments pour lui...

Zoé : Pour cet avorton ! Ce débile !

Charlotte : J'ai cru comprendre qu'hier soir ...

Zoé : Hier soir ! Quelle rigolade ! J'ai du tout faire ! Il est incapable de bien s'occuper d'une femme...

Charlotte : Il manque probablement d'expérience !

Zoé : Tu m'étonnes ! 100 % puceau ! Je me suis forcée, je n'ai pas la vocation d'une institutrice...

Charlotte : Et vous pensez qu'il suffit d'une nuit...

Zoé : Maintenant il est fou amoureux ! Vous l'avez perdu ! Les recettes des concerts, c'est moi qui vais les encaisser !

Charlotte : Votre plan est parfait...Je m'incline. Bravo !

Zoé : Votre ancien mec, Gregg m'a bien aidé ! Quand vous l'avez largué il est venu se consoler dans mes bras. On cherchait un truc pour se faire un max de blé...Avec Gontran, on est tranquille pour quelques années...

Charlotte : Nous n'avons plus rien à nous dire...

Zoé : Vous allez me donner bien gentiment le planning de ses prochains concerts et la liste des contacts. Je vais leur expliquer qu'il a changé d'impresario.

Charlotte : Prenez soin de lui tout de même. C'est un garçon sensible...

Zoé : T'inquiète pas ! Gontran c'est ma retraite au soleil assurée ! Pas envie d'abimer la poule aux œufs d'or...

Pendant ce temps-là, Gontran est sorti de sa cachette dans le dos de Zoé.

Charlotte : Il ne me reste plus qu'à aller chercher le dossier de sa prochaine tournée...Et vous à aider Gontran à préparer ses bagages...

Gontran : Pas besoin ! Je sais les faire tout seul !

Zoé sursaute !

Zoé : Oh chéri ! Tu es là ! Je disais justement à Charlotte que nous allions partir tous les deux...

Gontran : Tu vas partir... Toute seule !

Zoé : Pourquoi ! Je t'aime mon chéri.

Gontran : Tu es une méchante fille ! J'ai tout entendu ! J'étais caché là !

Zoé : (*A Charlotte*) Salope ! Tu m'as piégée !

Charlotte : Pour la bonne cause. Moi je ne couche pas avec Gontran mais je l'aime vraiment. Comme un frère !

Zoé : Gontran ! C'était une blague pour embêter Charlotte... Tu te rappelles cette nuit ! Souviens-toi comme je t'aime !

Gontran : Tu es une menteuse ! Je veux plus te voir...

Zoé : Vous me le paierez tous les deux... (*Elle sort*)

Scène 12 :

Gontran tombe en larmes dans les bras de Charlotte...

Charlotte : Tout doux... Je suis là

Gontran : Je suis malheureux.

Charlotte : Ça passera tu verras !

Gontran : Pourquoi Charlotte il y a des gens si méchants ?

Charlotte : Tu es comme les enfants, tu poses les questions pour lesquelles il n'y a pas de réponse.

Gontran : Moi j'essaie de ne jamais être méchant.

Charlotte : C'est pour cela qu'on doit te protéger. Toi, tu sais donner de l'amour et de la gentillesse, de la beauté avec ta musique.

Gontran : Pourquoi il y a des gens qui prennent du plaisir à faire du mal aux autres... ?

Pendant ce temps-là, Claire, Gérard et Luc entrent dans la pièce.

Claire : Nous venons de voir Zoé partir en courant.

Gontran : Elle est méchante. Faut plus me parler d'elle !

Gérard : Tu veux écouter de la musique pour te consoler ?

Gontran : Je sais pas...Je veux bien essayer !

Gérard met la musique et on entend du violoncelle et des applaudissements.

Gontran : C'est bizarre, on dirait que c'est moi qui joue.

Gérard : C'est toi.

Gontran : C'est qui qui a enregistré ?

Charlotte : Des techniciens très discrets...Bientôt il y aura un disque...

Gontran : De moi ? Avec ma photo dessus ?

Gérard : Oui...Ecoute les applaudissements !

Charlotte : Tous ces gens, ce sont des gens qui t'aiment, à qui tu donnes du bonheur.

Gontran se met à pleurer comme un enfant.

Charlotte : Qu'est-ce qu'il y a ?

Gontran : C'est triste que maman, elle voit pas ce disque, elle serait fière de moi !

Claire : Si tu veux nous irons sur sa tombe, on prendra un appareil et on passera ton disque...

Gérard : Tu pourrais même jouer pour elle.

Gontran : On a le droit de faire de la musique dans un cimetière.

Gérard : Ça dépend des musiques, mais la tienne, personne ne l'interdira.

Gontran sèche ses larmes.

Gontran : Comme ça, je veux bien. Charlotte ! C'est vrai quand tu disais que tu m'aimais comme un frère ?

Charlotte : Oui ! Et si tu veux, je demande à papa et maman de t'adopter.

Gontran : C'est possible ça ? Vous seriez d'accord ?

Gérard prend la main de Claire.

Gérard : Nous serions très fiers que tu deviennes notre fils.

Gontran : Alors je suis content... Il y a juste une chose qui m'inquiète.

Charlotte : C'est quoi ?

Gontran : Luc ? Ça va pas t'embêter d'avoir un beau-frère un peu débile ?

Luc : Je ne sais pas si tu es débile, mais en tous les cas, tu es loin d'être con !

Gontran : Dans ce cas ! Je t'accorde la main de ma sœur !

Charlotte : Tu pourrais me demander mon avis !

Gontran : Pas besoin ! Je suis ton grand frère ! Je sais ce qui est bon pour toi !

Charlotte : Alors je m'incline !

Gontran : Et maintenant champagne !

Noir